

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 6 AVRIL, 1894

No 7

## LA FAILLITE DES NON-COMMERCANTS

Une des dispositions nouvelles du projet de loi du gouvernement sur la faillite, accorde au cultivateur le *privilege* de liquider son passif en faisant abandon de son actif à ses créanciers. La principale différence entre la faillite du commerçant et celle du cultivateur est que le premier ne peut faire cession que sur l'ordre de ses créanciers, tandis que le second peut faire volontairement cession de ses biens. C'est-à-dire que le commerçant est forcé de faire cession, tandis que l'on ne peut forcer le cultivateur d'en faire autant, mais que ce dernier, s'il le juge convenable, peut également se débarrasser, à son gré et à son heure, de son passif, en transportant son actif au représentant de ses créanciers.

Pourquoi donc cette différence ? C'est que le cultivateur endetté et incapable de payer ses dettes, peut voir sa position changée en une année par une bonne récolte, et se remettre à flot sans trop de difficultés, pourvu qu'il ne soit pas trop endetté. Et le cultivateur ne peut guère être endetté envers des créanciers chirographaires au delà de la valeur de ses produits annuels, et de son outillage agricole. Ses créanciers ordinaires, le marchand du village, le forgeron, le carrossier, sont à même d'évaluer à chaque instant la responsabilité qu'il offre et de limiter en conséquence leur crédit ; les autres créanciers, comme le prêteur d'argent—la plaie des campagnes—et le marchand d'instruments aratoires, prennent des garanties spéciales sur la terre et sur les instruments vendus.

Il n'est donc guère possible au cultivateur, dans le cours ordinaire des choses, de s'endetter au delà de ses ressources. Il faut, pour cela, une série de mauvaises récoltes, ou encore la malhonnêteté d'un acheteur de ses produits, et ces différents accidents n'affectent que le revenu du cultivateur sans toucher à son fonds, à son capital.

La seule raison d'être d'une loi de faillite, c'est de permettre aux

créanciers de liquider eux-mêmes l'actif du débiteur qui s'est montré incapable de faire face à ses obligations. En se plaçant à ce point de vue, on peut saisir la considération qui a porté les auteurs du projet de loi à faire, entre les commerçants et les cultivateurs, la différence de traitement signalée plus haut. C'est que les créanciers du cultivateur, constamment en contact avec lui, peuvent toujours se rendre compte de sa solvabilité et protéger leurs créances par les procédures ordinaires dès qu'elles sont en danger. Tandis que les créanciers du commerçant sont obligés de s'en rapporter aux dires de ce dernier pour se renseigner sur l'état de ses affaires et ne peuvent suivre les évolutions de sa fortune. Leur seul recours, lorsque, par le non paiement des billets ou des comptes échus, ils s'aperçoivent que le débiteur est insolvable, est de prendre eux-mêmes le contrôle de ses affaires et de se partager entre eux le produit de la liquidation de son actif.

C'est donc bien plutôt accorder au cultivateur un *privilege*, qu'il était d'ailleurs seul à demander, que de lui permettre de faire cession de ses biens ; tandis que la liquidation forcée de l'actif des débiteurs commerçants est une protection accordée à leurs créanciers.

Dans ces conditions, il nous paraît que les marchands de campagne, les seuls intéressés considérablement dans la question, n'auront pas raisonnablement à se plaindre de cette innovation. Elle les forcera peut-être à suivre de plus près les agissements des cultivateurs ; mais elle leur laisse leur recours ordinaire pour s'en faire payer et leur assure une liquidation équitable en cas de cession volontaire.

C'était d'ailleurs, nous l'avons fait remarquer il y a quelques mois dans un article sur la question, la seule manière de faire accepter une loi de faillite par la représentation des circonscriptions rurales au parlement. Si les députés ruraux s'en contentent, le commerce fera peut-être bien d'accepter la transaction.

## LA TAXE SUR LE THÉ

Le nouveau tarif impose un droit de 10 p.c. sur tout le thé importé qui n'aurait pas été acheté directement par l'importateur dans le pays de production. Le commerce de notre province est approvisionné depuis plusieurs années, à peu près exclusivement de thés achetés directement au Japon ou en Chine et qui nous est expédié soit par les vapeurs et le chemin de fer du Pacifique, soit par voie des Etats Unis. La taxe de 10 p.c. ne nous affectait donc que très peu ; si peu que personne parmi les négociants de gros canadiens-français ne l'a mentionné dans les conversations que nous avons eues avec eux sur le tarif.

Mais elle atteint un commerce spécial de thés de qualité supérieure qui s'achètent le plus souvent à Londres. Comme les consommateurs de ces thés sont presque tous dans la clientèle anglaise, c'est le commerce canadien-anglais qui se plaint de la taxe.

On importe aussi des thés des Etats-Unis, comme il est arrivé récemment, lorsqu'on nous a expédié 25,000 caisses de thés avariés à qui la douane de New-York avait refusé l'entrée de la république américaine. Si la taxe pouvait mettre fin à ces importations, personne ne s'en plaindrait, les consommateurs pas plus que les négociants.

Reste donc la question de la taxe sur le thé importé d'Angleterre. On en demande l'abolition sous prétexte que le Canada devrait accorder des préférences, en matière de tarif, aux importations de la métropole.

Comme question de sentiment, l'idée d'un tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre est sans doute tout à fait louable ; mais au point de vue économique, elle manque complètement de logique. Le Canada est protectionniste, c'est une chose bien établie ; et, comme tous les autres pays protectionnistes, il prétend protéger son commerce et son industrie, en imposant des droits sur les produits étrangers. Et il ne

veut se départir de cette protection que s'il peut trouver quelque compensation aux concessions accordées dans des concessions réciproques, de nature à encourager notre commerce d'exportation.

Jusqu'ici—nous allons au delà de la simple question du thé—l'Angleterre a toujours refusé nos offres de réciprocité de faveurs douanières; ayant chez elle le libre échange, il faudrait, pour nous favoriser, qu'elle taxât ses importations d'autres pays. Outre la répugnance de presque toute la haute classe de la société anglaise à tout ce qui rappelle la protection, il y a cet inconvénient que les importations du Canada ne sont guère que 7 à 8 p. c. des importations générales et qu'il serait illogique de taxer un commerce de £500,000 pour favoriser un commerce de £20,000,000.

Quant à renoncer à la production de notre industrie, comme quelques naïfs nous le demandent, pour nous faire bien voir des Anglais, purement et simplement, ce serait une folie invraisemblable.

La réciprocité pourrait être acceptable; la sentimentalité ne le sera jamais.

#### LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY

A la suite des articles publiés en décembre et janvier derniers où nous avons fait l'historique de la Montreal Water and Power Co, exposé sa manière d'opérer et le but où elle vise, et où nous avons donné un aperçu exact de ses travaux et de ses ressources, un de nos confrères publiait, à plusieurs reprises, un entrefilet conçu à peu près en ces termes:

" Nous allons commencer la semaine prochaine la publication d'une série d'articles sur la Montreal Water and Power Co. Nous les recommandons à l'attention de nos lecteurs."

Cet avis que l'on pourrait intituler: "Avis aux intéressés" a été renouvelé deux ou trois fois, et la dernière fois à la veille même des élections municipales.

Mais la série d'articles est restée inédite.

Quelle n'a pas été notre surprise, pourtant, en trouvant dans les colonnes du confrère, vendredi dernier, un article commençant par le cliché: " Nous commençons aujourd'hui une série d'articles, etc." et dans lequel on dit beaucoup de bien de la fameuse Montreal Water and Power Co.

Il attendait probablement certains documents qui ne lui seraient parvenus que tout récemment, qui lui permettent enfin de publier sa série d'articles, et de donner à ses articles le ton qui convient. Nous l'en félicitons chaleureusement.

En attendant, comme le premier article de la série ne contient que des généralités, assez prudemment exprimées, d'ailleurs, pour ne pas donner trop prise à la critique, nous prions le public de vouloir bien faire entendre une énergique protestation et déclarer formellement que, avant de rien conclure avec la Montreal Water & Power Company, il faudra une enquête sérieuse et complète, par des hommes compétents et désintéressés.

Et lorsque le comité d'enquête sera prêt à procéder, nous lui soumettrons à notre tour nos documents qui ne sont pas du tout du même genre que ceux du confrère en question.

#### EN FRANCHISE

Les articles suivants qui payaient auparavant un droit de douane à l'importation, sont admis en franchise sous le nouveau tarif:

Coke.  
Poussière de charbon.  
Tuyaux en cuivre, sans soudure.  
Cuivre en morceaux, en lingots, en barres, en feuilles, non poli.  
Pierres pour *curling*.  
Œufs.  
Engrais, non manufacturés.  
Fibre de lin (filasse) et étoupes.  
Briques réfractaires.  
Balayures d'or et d'argent.  
Jute brute.  
Mastic sec.  
Machines pour les mines et la fonte des minerais jusqu'à mai 1896.  
Huile d'olive, pour l'industrie.  
Mortiers en plombagine.  
Muriate de potasse, brut.  
Prunelle.  
Sulfate et nitrate de soude.  
Stéréotypes et matrices.  
Sucre jusqu'au No 16, étalon hollandais.  
Sel, (sauf exceptions).  
Salpêtre.  
Semences.  
Lattes.  
Bardeaux.  
Douelles.  
Bois carré, scié et esparres.  
Clapboards de pin ou d'épinette.  
Bois scié.  
Piquets et poteaux.  
Blocs pour moyeux pour formes, billots etc.  
Tresses de bois, manille, cotonnier,

mohair, paille etc.

Maïs, (si les Etats-Unis admettent l'orge en franchise.)

#### MODES ET NOUVEAUTÉS

Personne n'a encore songé jusqu'à ce jour à utiliser, dit l'*Economiste*, comme matière textile, le roseau des marais commun (*arundo phragmitis communis*) qui est d'une si grande abondance dans certaines contrées; il y naît librement et s'y développe sans aucune culture. Cela provient sans doute de la nature particulière de ce végétal, qui semble de prime abord l'exclure de ce genre d'application.

Après de nombreux essais, M. Roberts Giannontoni est parvenu à retirer du roseau des marais commun un produit susceptible d'être filé et tissé.

Le procédé de préparation consiste à traiter le roseau, coupé en petits morceaux, par un des procédés ordinaires utilisés déjà dans la fabrication de la cellulose, ou même par un simple traitement à froid dans un bain de lait de chaux. On s'attaque ainsi à sa raideur et on lui donne de la souplesse.

Après ramollissement convenable, le roseau en morceaux est soumis à un lavage soigneux; on le sèche ensuite partiellement et on le fait passer entre des cylindres lisses ou cannelés.

Il résulte de ces opérations successives un produit qui offre beaucoup d'analogie avec les bandes de jute brut importées des colonies.

Les fibres y sont rangées parallèlement et n'adhèrent que faiblement les unes aux autres: aussi un simple passage dans un batteur ou une ouvreuse, tels qu'on les emploie dans les filatures d'autres matières textiles, suffit-il pour disjoindre les fibres de roseau et les séparer complètement les unes des autres.

Celles-ci sont soumises ensuite aux opérations successives par lesquelles passent le lin, le chanvre, le jute, etc., et l'on obtient, enfin de compte, un produit propre à être filé, tissé ou transformé en cordages, cardonnets, etc., le tout susceptible d'être blanchi ou teint.

#### LES ORIGINES DU SUCRE

La première importation de sucre en Angleterre, dont on ait une relation authentique, eut lieu en 1497, il n'y a pas encore quatre cents ans. N'est-il pas merveilleux que, en si peu de temps, cet article soit tombé à si bon marché et soit si bien entré



dans les mœurs de toutes les classes de la population ?

Comme beaucoup d'autres objets d'usage journalier, le sucre a une histoire très vague dans l'antiquité. On prétend qu'il était connu des anciens juifs, mais il n'en est fait nulle part mention dans l'Écriture Sainte. Tous les auteurs s'accordent à dire que le sucre en cristaux ou en granules, provenant de la cuisson du jus d'une herbe ou d'un roseau—sorgho ou canne à sucre de Chine, *sorghum nigrum*, a été découvert par les Chinois, longtemps avant les temps historiques et des siècles avant qu'il fût connu dans l'Inde et dans l'Arabie. Chez les anciens Grecs, le sucre était employé dans la médecine; il était connu comme une drogue coûteuse sous le nom de "sel indien."

Plus tard, on reçut à Rome et en Grèce des bonbons en sucre provenant de l'Arabie et de la Perse; mais on les considérait comme des choses si précieuses, qu'ils n'étaient servis qu'en de rares occasions, chez les plus riches citoyens. On rapporte que Néarque, un des amiraux d'Alexandre le Grand, dans une croisière sur les côtes de l'Inde, découvrit de grandes quantités de sucre qu'il s'empressa de transférer sur ses navires.

Plin mentionne aussi le sucre, dans ses ouvrages, comme "une sorte de miel provenant d'un roseau" et on trouve trace de légendes nombreuses concernant les gens qui s'enfonçaient dans les déserts de l'Arabie à la recherche de l'herbe à miel."

En l'année 625 de notre ère, on importait du sucre d'Asie en Europe; en 1150, un autre mémoire dit que l'importation de cet article avait beaucoup augmenté. Vers

1158, croit-on, on essaya d'introduire la canne à sucre par des semis en Sicile; en 1400, on essaya aussi de la cultiver en Espagne et à Madère, mais ces essais n'aboutirent pas.

L'Amérique ayant été découverte peu de temps après, on envoya des graines de canne à sucre à St-Domingue, où, enfin, on réussit à la cultiver avec succès; en 1510, des boutures étaient envoyées au Brésil et aux Barbades.

On attribue l'introduction de la canne à sucre en Louisiane, aux Jésuites qui vinrent de St-Domingue s'y établir en 1751. La première plantation et la première "sucrerie" de la Louisiane furent établies en 1758 sur le territoire où s'élève aujourd'hui la ville de la Nouvelle-Orléans, par un M. du Breuil.

Mais cette industrie fit peu de progrès jusqu'en 1794. A cette date, la révolte des noirs de St-Domingue ayant chassé les blancs, des planteurs de l'île vinrent avec leurs esclaves s'établir en Louisiane où ils apportèrent aussi une variété supérieure de canne appelée "Créole" qu'on ne trouvait que dans les Antilles françaises. C'est à eux que l'on doit la première impulsion donnée à l'industrie sucrière aux États-Unis.

En 1805, le général Oglethorpe apporta des boutures de canne en Géorgie et sa plantation y réussit si bien que des planteurs s'établirent de tous côtés dans l'état de Géorgie et en Floride.

Le sucre de betterave doit son origine à un chimiste français, vers 1807. La France était alors en guerre avec l'Angleterre, Napoléon, qui venait de dicter ses volontés à toutes les nations de l'Europe, résolut d'attaquer l'Angleterre par son point faible, par son commerce. Il imposa donc à toutes les puissances du continent européen, le blocus continental contre l'Angleterre; c'est-à-dire qu'il était défendu d'acheter ou de vendre aux Anglais, et même de recevoir leurs navires dans les ports du continent.

Or, comme les Anglais étaient alors maîtres de l'Océan Atlantique, ils empêchaient les pays du continent de recevoir leur provision de sucre de leurs colonies des Antilles. Napoléon fit demander aux savants français de rechercher s'ils ne pourraient obtenir du sucre d'une autre plante que la canne. C'est alors que l'un d'eux trouva le moyen de faire d'excellent sucre avec le jus de la betterave. La betterave fournit aujourd'hui au monde plus de sucre que la canne.

Le mot sucre est lui-même d'origine orientale; en Persan, il s'appelle "shakar"; en Hindoustani, "schukar"; en Arabe, "sakaar" ou "sokkar." La première orthographe du mot anglais *sugar* a été *sugre* et lui venait évidemment du français sucre.

#### EXPOSITION INTERNATIONALE DE ST-PETERSBOURG

Nous avons déjà signalé la tenue d'une exposition internationale à St-Petersbourg pour l'automne prochaine; nous recevons aujourd'hui un prospectus de cette exposition dont nous nous empressons de faire part à nos lecteurs. Nos agriculteurs et nos horticulteurs voudront sans doute voir le Canada représenté dans la capitale russe.

Une importante Exposition de fruits, légumes, vins, cidres et poirés, eaux-de-vie, machines et matériel agricoles, etc., aura lieu à St-Petersbourg, du 22 septembre au 12 novembre 1894, sous le haut patronage de S. M. l'Empereur de Russie qui en fait les premiers frais.

De nombreuses et importantes récompenses seront décernées dans chacune des Sections, et plusieurs grands prix et récompenses extraordinaires seront accordés aux Expositants les plus méritants.

L'Exposition comprendra les neuf sections suivantes :

Section I.—Baies, fruits frais de toutes sortes et de tous climats.

Section II.—Légumes potagers, herbes épicées, melons, etc.

Section III.—Fruits et légumes secs, en conserve, confiserie, jus de fruits, fruits en bocaux, etc.

Section IV.—Vins, cidres, poirés, eaux-de-vie de raisin et d'autres fruits.

Section V.—Plantes médicinales de toutes sortes, houblon.

Section VI.—Culture des graines, semences de légumes et plantes médicinales.

Section VII.—Outillages, machines et matériel spécial pour culture, fruits, légumes, etc.

Section VIII.—Modèles, fruits moulés, auxiliaires d'enseignement, littérature.

Section IX.—Arbres fruitiers et arbustes à baies de toutes sortes.

#### COMITÉ SUPÉRIEUR DE L'EXPOSITION :

*Président* : Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc Nicholas Mickailovitch.

*Vice-Président* : Prince Anatole-Eugéniévitch Gagarine, Grand Maréchal de la Cour Impériale.

Charles Mikhaélovitch Gartkévitch, sénateur, conseiller privé.

Alexis-Gustavitch de Knorring, chambellan de la cour de Sa Majesté Impériale.

*Secrétaire-général* : baron Nicolas Alexandrovitch Raouche de Traubenberg, assesseur du collège.

*Secrétaire* : Nicolas-Constantinovitch Moulchenkoff, conseiller d'état.

*Membres* : Paul-Ivanovitch Gloukowsboye, chambellan de la cour de Sa Majesté Impériale.

Serge-Nicolaévitch de Khondé-koff, maréchal de la noblesse.

#### UN AUTRE BAZAR

La tendance des temps modernes vers l'association des forces, des capitaux, des influences, se manifeste

chaque jour dans une direction ou une autre. En voici un nouvel exemple. Deux grandes maisons de détail, la Compagnie Générale des Bazzars et Boisseau frères, trouvant ruineuse la concurrence qu'elles se faisaient, ont pris le parti de se fusionner. Avec les stocks et les ressources de ces deux maisons, on va fonder un nouveau bazar, où les consommateurs trouveront des marchandises de tout genre : draperie, mercerie, nouveautés, etc. Probablement on y ajoutera, si ce n'est déjà fait, comme chez Morgan frères, la botterie, la faïencerie, l'ébénisterie, et jusqu'à la charcuterie.

C'est une évolution du commerce que nous constatons sans la porter aux nues. Est-ce un progrès ? Cela dépend beaucoup du point de vue où l'on se place. Pour le commerce en général, la création de ces immenses magasins généraux est très préjudiciable. Ils accaparent la clientèle qui suffirait à une douzaine d'établissements ordinaires ; ils abaissent les prix en diminuant les dépenses de frais généraux, de commission, en achetant à meilleur marché parce qu'ils peuvent acheter en manufacture ou directement sur les marchés d'importation ; ils écrasent ainsi toute concurrence dans un rayon très étendu autour d'eux et aident à l'évolution de notre société moderne vers l'oligarchie ploutocrate. Là où il y avait quinze patrons et vingt commis, il n'y a plus que deux ou trois patrons et trente commis.

Les consommateurs s'en trouvent-ils mieux ? A un point de vue étroit celui de la dépense actuelle, peut-être ; mais si l'on va plus loin, l'avantage paraît bien douteux. Dans ces immenses bazars, il est impossible qu'il s'établisse entre marchand et clientèle, ces rapports de confiance qui existent dans les magasins plus modestes. On était sûr d'acheter de bonne marchandise et de ne payer que le prix raisonnable chez son marchand, qui tenait à la clientèle et se serait fait un scrupule de la tromper ; mais dans ces bazars, les commis, les chefs de rayon n'ont d'autre souci que de grossir leur chiffre de vente et, quand même ils ne tromperaient pas directement sur la qualité, ils seront trop heureux de profiter d'une méprise que le marchand aurait rectifiée immédiatement.

D'un côté, comme de l'autre, nous ne pouvons que regretter la tendance de notre époque, mais que pouvons-nous y faire ?

## NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

du *Moniteur de la Bonneterie*

### 1. LAINE

(Suite.)

**FILAGE.** " La laine réduite en boudins par la cardé n'a plus qu'à subir une opération, celle du filage, pour être transformée en fil propre au tissage. Le boudin n'est rien moins que la base du fil, puisque l'addition de torsion suffit pour en permettre le tissage.

Cette torsion est nécessaire pour donner la tenacité, la fermeté et la solidité, trois qualités qui manquent absolument au boudin mou livré par la cardé finisseuse.

Le boudin provient du lissage et du frottement d'un nombre limité de fibres ; mais il est transformé en fil par le mule-genny au moyen de deux mouvements distincts : 1o par l'entrelacement, la pression et le tordage des fibres qui le composent dans le but de lui communiquer la solidité, la nature compacte et la tenacité ; et, 2o par l'étirage qui augmente sa longueur en raison directe de sa diminution en grosseur ou circonférence."

C'est en ces termes que le professeur John Beaumont décrit la nature du boudin et l'objet du filage dans son "*Etude d'une mèche ou fibre de laine de la balle au tissu apprêté*".

Cet extrait nous indique que le boudin de la finisseuse ne possède que peu ou point d'adhésion. Sa forme est celle d'un fil, mais il ne pourrait subir l'opération du tissage.

Il se rompt sans le moindre effort de tension, car les fibres sont simplement frottées et roulées l'une sur l'autre en forme de mèche arrondie, sans qu'aucun mouvement ne leur soit appliqué pour leur faire conserver cette forme d'une façon permanente.

Pour donner de la solidité et de l'élasticité au boudin, pour le transformer en un mot en un fil capable de supporter la fatigue et le frottement du tissage, il faut le soumettre à une opération qui lie les fibres et les fasse adhérer l'une à l'autre. Cette opération, ainsi que nous l'avons vu plus haut, consiste à donner au boudin de la torsion, qui force chaque fibre à se serrer contre les fibres voisines.

La conséquence naturelle est une diminution de grosseur et la substitution de solidité et d'élasticité au manque de fermeté et de résistance.

*A suivre*

## LE TABAC

(Suite)

ST OMER

Le tabac est un produit agricole important en France et il donne, de plus, au gouvernement d'immenses revenus. Dans le nord de la France, on cultive deux variétés : le Brésilien et le Mexicain, mais la plante ne ressemble pas à celle qui croît dans les pays d'origine ; la plus grande partie du tabac de France est petit et inférieur au Havane et au Manille. Dans le midi de la France, la culture du tabac est très répandue, mais la qualité de ce tabac est inférieure, il lui manque l'arôme de celui de Cuba. Cette culture se fait, d'ailleurs, sous le contrôle strict du gouvernement. Elle n'est permise que dans certains départements ; les cultivateurs reçoivent la graine du gouvernement, la quantité et la variété dépendant de la nature du sol ; le sol a été préalablement analysé avec soin et il est défendu de cultiver du tabac dans un sol qui n'a pas les éléments nécessaires à la production d'un bon tabac. Cette analyse détermine également la quantité et le genre d'engrais à employer. La culture est ensuite surveillée étroitement ; non seulement l'étendue de chaque champ est soigneusement notée, mais le nombre de pieds plantés et le nombre de feuilles par pied, de sorte que le cultivateur est obligé de rendre compte à l'état—qui lui achète sa récolte à un prix déterminé—de la dernière feuille de tabac qu'il a récoltée.

Le tabac de St Omer est celui qui a le plus de réputation en France, parmi les variétés domestiques. On l'emploie généralement comme tabac à priser.

HONGROIS

Le tabac hongrois est tout à fait adapté à la fabrication du cigare, produisant, comme le Connecticut Seed Leaf, une feuille large, à tissu fin, sans côtes, excellente pour l'enveloppe du cigare. Une bonne partie de ce tabac est également propre à d'autres usages et possède certaines qualités qui en font un bon tabac à couper. Lorsqu'elle est bien préparée, la feuille brûle facilement et laisse une cendre nette, de couleur claire. C'est le tabac d'Europe qui, en ce moment, occupe le plus l'attention et qui menace le plus, si l'on y peut trouver une qualité constante, de remplacer le tabac américain comme tabac à cigares. Les Italiens surtout l'estiment ; et la région italienne en achète de grandes



quantités tant pour les cigares que pour couper.

#### ESPAGNOL

Depuis plusieurs années, les planteurs de la vallée du Connecticut cherchent à produire un tabac possédant ensemble les diverses qualités requises pour l'enveloppe et pour le corps du cigare ; c'est-à-dire une feuille de couleur claire, de tissu fin et de beaucoup d'arôme, qui réunirait toutes les qualités d'un bon tabac dans une seule variété. Le département de l'agriculture de Washington leur a distribué récemment, à titre d'expérience, de la graine d'une variété connue sous le nom de tabac espagnol.

Ce tabac a été essayé par les principaux planteurs qui l'ont déclaré une des meilleures variétés qu'on ait vues dans la vallée. La plante atteint une hauteur de huit pieds, porte des feuilles d'environ deux pieds de longueur par un pied de largeur, projette une tige droite, forte, vigoureuse et dure quoique de petit diamètre. Pendant la croissance elle émet une forte odeur aromatique qui ressemble à celle du Havane ; mais elle est de toute manière plus grande que cette dernière et d'un arôme inférieur pour les cigares. Des essais répétés ont prouvé qu'elle était supérieure aux autres variétés domestiques et les profits qu'elle peut donner la signalent à l'attention des planteurs.

Après le séchage, la feuille est très fine, d'une couleur claire, avec une côte et des veines toutes petites, de sorte qu'elle est excellente pour l'enveloppe en même temps que pour le corps du cigare. Si les planteurs du Connecticut peuvent réussir à cultiver cette variété, ils auront un tabac bien supérieur au "Seed Leaf" ordinaire. Il est hors de doute que l'on peut produire un tabac de meilleure arôme que le "Connecticut Seed Leaf," et qui conserverait les qualités de ce dernier telles que la couleur, le tissu et les dimensions de la feuille.

#### TABAC TURC

Quelques fumeurs disent que le tabac de Turquie est le roi des tabacs ; mais nous laissons à d'autres le soin de décider de la légitimité de ces prétentions à une suprématie royale. Que ce soit un excellent tabac à fumer, personne n'en doute, qui en a jamais humé la fumée, mais s'il fallait choisir, nous préférons encore le tabac de la Havane.

La plante n'est pas aussi grande que dans beaucoup de variétés ; mais

elle est robuste et elle croît vigoureusement, grâce aux soins attentifs qui lui sont donnés par le Turc et sa famille ; car c'est, à tous les points de vue, une plante de famille et le parterre de fleurs est généralement en même temps le champ de tabac. Le tabac turc varie en couleur entre le brun et le jaune clair, cette dernière couleur étant préférée. Il ressemble comme arôme au Latakî et au Shiraz, et ces trois tabacs : le Syrien, le Persan et le Turc sont considérés comme les meilleurs de tous les tabacs pour la pipe et pour la cigarette. Le travail de la culture du tabac turc est très fatigant, car il faut transporter, souvent de loin, de grandes quantités d'eau pour arroser la plante.

Le tabac de la meilleure couleur, une feuille jaune pâle, rapporte quelquefois des prix de fantaisie, mais le plus souvent ce ne sont pas les pauvres planteurs turcs qui en profitent.

#### JAPONAIS

De tous les tabacs d'Asie, le mieux connu est celui que l'on cultive au Japon. Dans les provinces où la température est élevée, la plante passe l'hiver ; mais il est cependant d'usage de faire de nouveaux semis au commencement du printemps de chaque année. A sa maturité, la plante atteint une hauteur de six pieds environ, portant des feuilles longues et effilées qui cachent complètement la tige. Toutefois, le type de la feuille varie suivant les provinces, quelque fois elle est ronde et large, d'autres fois étroite et pointue et d'autre fois encore longue et épaisse.

Les fleurs sont longues d'un pouce et pendent au haut de la tige ; leur couleur est d'un beau pourpre un peu clair. Lorsqu'elles sont fanées, elles sont remplacées par des petites capsules rondes dont l'intérieur est divisé en trois chambres remplies d'un nombre immense de petites graines rouges.

Le mode de culture varie suivant la température de chaque localité, qui détermine l'époque où l'on doit semer et celle où l'on doit transplanter. La manière d'appliquer l'engrais est remarquable en ce que l'on applique autant d'engrais aux feuilles qu'aux racines.

#### GUATÉMALA

Le tabac de l'Amérique centrale, quoique possédant de nombreuses qualités, n'a jamais été d'une grande importance comme article de commerce. On en cultive plusieurs va-

riétés dans le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua et les autres états de l'Amérique centrale, dont quelques unes, avec les soins nécessaires, pourraient devenir profitables pour le planteur comme pour le fabricant.

Une de ces variétés porte des fleurs blanches comme le tabac de Perse, mais diffère peu, d'ailleurs, des variétés sud-américaines. On en trouve une foule d'autres sortes, dont quelques unes tout à fait locales et qui ne diffèrent guère que par les dimensions et la forme des feuilles.

Le sol du Guatemala, est tout à fait propre à la culture du tabac qui, avec quelques soins, deviendrait une industrie agricole importante. Il est probable également que les autres états de l'Amérique centrale sont dans des conditions tout aussi favorables et que, avec un climat fait exprès, on pourrait, par une culture raisonnée, faire des variétés actuellement récoltées, un excellent tabac pour les cigares.

(A suivre)

#### ÇA ET LA

Sir John Thompson, premier ministre, a déclaré que le gouvernement ferait ratifier le traité de commerce avec la France à la session actuelle du parlement fédéral. C'est le moins qu'il puisse faire et cela pourra peut-être nous ramener encore au printemps la ligne de navigation de Rouen, qui attend la décision du parlement avant de se réorganiser sur une base plus solide.

On a discuté l'autre jour, à la Chambre de Commerce du district de Montréal, la situation qu'occupera une banque, sous le nouveau régime, vis à vis la masse des créanciers. Voici, par exemple, un marchand qui fait cession ; les billets qu'il possède ont été escomptés et la banque produit une réclamation pour le plein montant. La liquidation faite, le curateur distribue 50c par piastre ; la banque reçoit donc 50 p. c. de sa créance. Mais elle a deux signatures au moins sur les billets et, tout en encaissant les 50 p. c. du failli, elle travaille à se faire payer tout le montant par le faiseur. Si elle réussit, elle se trouvera avoir touché 150 p. c. sur sa créance, tandis que les autres créanciers n'auront eu que 50 p. c.

Le meilleur moyen d'éviter cela, serait de faire revivre la clause de l'ancienne loi de faillite en vertu de laquelle la banque, porteur de billets endossés par le failli, était considérée comme ayant une créance

garantie; si elle produisait une réclamation, on exigeait qu'elle fixât le montant auquel elle évaluait sa garantie et le syndic, après avoir consulté les inspecteurs, avait le droit, soit de laisser les billets à la banque, en réduisant sa réclamation à la différence entre le montant évalué de la garantie et le montant des billets; ou bien de racheter les billets au prix de l'évaluation. Dans un cas comme dans l'autre, il y avait une transaction définitive et ni le syndic, ni les créanciers, ni la banque n'avaient à s'immiscer dans la collection de la partie qui en avait assumé le risque.

L'Association des Entrepreneurs a fait la semaine dernière une démarche auprès de la Chambre de Commerce du District de Montréal, dans le but de négocier les conditions d'une affiliation à la Chambre. Nous approuvons fort cette idée qui ne peut qu'ajouter au prestige de l'une et de l'autre et nous croyons que cet exemple pourrait être suivi par l'Association des Marchands de Nouveautés, par l'Association des Epiciers etc. de manière à grouper ces associations particulières autour de la Chambre de Commerce, sans rien leur enlever de leur autonomie, comme l'Association de la Halle au Blé, celle des Epiciers de gros, celle des Assureurs etc. se sont groupées autour du Board of Trade.

### FEU M. FRED. THIBAUT.

La Compagnie d'Imprimerie Gebhardt Berthiaume, qui imprime notre journal, vient de faire une perte douloureuse dans la personne de son président, feu M. Frédéric Thibaut.

M. Thibaut était né en Louisiane, de famille créole et était venu au Canada à un âge déjà mûr. Il sut se faire dès le début, de bons amis parmi les Canadiens, et il emporta avec lui les regrets d'une foule d'amis et de connaissances qui avaient appris à estimer sa droiture de caractère, sa largeur de cœur, sa bonhomie; un peu brusque, parfois, dans ses mouvements, il ne gardait malice à personne. Homme de travail et de dévouement, il n'a jamais marchandé ses services le jour ou la nuit, à ceux qui avaient droit d'y compter.

Dès son arrivée au Canada, il fut en rapports avec le journalisme, rapports qui ont continué d'une manière plus ou moins directe jusqu'à son décès. Il entra en qualité d'administrateur au *Nouveau Monde*,

alors la propriété de M. Alphonse Desjardins, maintenant sénateur, il resta attaché à ce journal jusqu'à ce qu'il passât entre les mains de feu M. Fréd. Houde; à cette date, il entra comme comptable à la Compagnie d'Imprimerie Canadienne, puis il fit partie comme actionnaire de la Compagnie d'Imprimerie Gebhardt-Berthiaume dont, à la dernière réorganisation, il fut nommé président. Ces deux compagnies qui se sont succédées l'une à l'autre, ont imprimé, outre diverses revues mensuelles, des journaux quotidiens et hebdomadaires tels que le *Moniteur du Commerce*, le *Monde Illustré*, le *Monde*, la *Presse*, la *Minerve* et actuellement le PRIX COURANT.

M. Thibaut laisse une veuve et deux enfants; une fille mariée et un fils célibataire, qui habitent la Louisiane. Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

### UNE SURPRISE

*Lettre d'un porteur d'une police émise par la Société d'Assurance sur la Vie, "L'EQUITABLE" des E.-U.*

J'ai reçu aujourd'hui votre chèque de la Equitable Life Assurance Society au montant de \$1,648, représentant la pleine valeur en espèces de ma police Tontine No 215,570. Ce résultat n'est passeulement superlativement satisfaisant pour moi, mais c'est encore une véritable surprise. Ma police était de \$5,000 — pour une tontine-vie pour la période ordinaire de 15 ans — c'est-à-dire au taux le plus bas possible. J'ai été assuré pendant 15 ans pour \$5,000, et voilà que vous me remboursez presque tout l'argent que je vous ai payé.

Pour mieux faire comprendre l'avantage de ce règlement, je tiens à dire que si je n'avais pas eu une police Tontine, j'aurais dû conserver cette police pour le reste de mes jours.

Comptez-moi toujours comme un fervent adhérent de l'Equitable Life Assurance Society.

H. T. LEMIST.

Omaha, Neb., 5 fév. 1894.

### LE CORSET DANS L'ANTIQUITÉ

Les corsets proprement dits, étaient complètement inconnus des anciens.

Les Grecs et les Romains, ces amateurs du beau par excellence, étaient de grands admirateurs de la perfection corporelle; aussi les femmes grecques et romaines reconnaissaient-elles la nécessité d'employer des bandelettes et des ceintures pour soutenir la poitrine et maintenir la taille, les écrits qui sont parvenus jusqu'à nous ne laissent aucun doute à ce sujet.

Ces band-lettes ou ceintures étaient, à l'origine des siècles, d'une simplicité extrême; le poète latin

Ovide, dans l'*Art d'aimer* (livre III) nous en donne la raison:

"Si les femmes de l'antiquité, dit-il, prenaient peu de soin de leur parure, c'est que leurs maris étaient aussi négligés qu'elles."

A l'époque où vivait Ovide, les femmes commençaient à devenir coquettes; dans les *Cosmétiques*, dont nous ne possédons qu'un fragment, il leur enseigne la manière de se parer, leur indique le moyen de se farder et leur recommande "ces enveloppes ingénieuses qui arrondissent la poitrine et lui prêtent ce qui lui manque."

Mais déjà au IXe siècle avant notre ère, Homère mentionne ces ceintures présentant un multiple enroulement autour du corps; voici comment il décrit, dans l'*Illiade* (chant XIV), la toilette de Junon au moment où elle va charmer les dieux:

"Junon revêtit une robe divine que Minerve lui avait tissée avec art et où elle avait brodé toutes sortes de belles figures. Elle l'attacha autour de son sein avec des agrafes d'or; puis elle se ceignit d'une ceinture garnie de cent franges."

Junon emprunte ensuite à Vénus son *cesse* ou sa fameuse ceinture:

"Donne-moi ce charme amoureux, cet attrait qui te soumet tous les immortels et les hommes mortels..."

"Vénus, au gracieux sourire, lui répondit: "Il n'est ni possible, ni convenable que je rejette ta demande..."

Un passage du poète latin, Térence, nous indique l'usage que l'on faisait des bandelettes au IIe siècle avant Jésus-Christ. Chéréas, dans la comédie *Eumachus* (acte II, scène IX), s'adressant à l'esclave Parménon, son confident, et parlant d'une beauté dont il était épris, s'écrie:

"Ce n'est pas une jeune fille comme les nôtres, que leurs mères obligent à se rabattre les épaules, à se sangler la poitrine, pour avoir une taille mince. Si quelqu'une est un peu plus solidement taillée, on dit qu'elle tourne à l'athlète, on lui rogne les vivres, et elles ont beau être nées avec une bonne constitution, on ne fait pas moins d'elles, grâce à ce régime, de véritables roseaux."

Mais puisque l'époque romaine peut être reconstituée grâce à sa magnifique littérature, on me permettra d'y rechercher les origines du corset.

On trouve dans les auteurs latins, de même que dans les auteurs grecs, la désignation d'un certain nombre



de bandes ou ceintures qui avaient un emploi analogue à celui du corset moderne ; on en distingue plusieurs sortes suivant qu'elles se plaçaient autour de la poitrine ou des hanches, sur le corps ou sur les vêtements.

Ces ceintures s'appelaient : *Cessus*, *Cavidium*, *Fascia*, *Tænia*, *Mamillare*, etc., chez les latins, et *Strophium*, *Zona*, *Apodesme*, etc., chez les Grecs. Je vais essayer de décrire ces divers objets qui avaient tous un but commun et ne différaient les uns des autres que par de petits détails.

#### *Cestus Nodus*

Le mot *cestus* est un adjectif grec qui signifie brodé ; par extension, ce mot était employé par les Grecs et les Romains pour désigner une ceinture formée d'une bande de peau brodée, placée soit sur les hanches, pour relever la tunique, soit audessous des seins pour les maintenir. Le *cestus* se portait plus bas que le *cingulum* et plus haut que la *zona*.

La plupart des auteurs se servent de ce mot pour désigner la ceinture de Vénus que l'imagination prétendait ornée des joies et des peines de l'amour.

Homère en a fait une si brillante description que Boileau a dit de ce poète :

On dirait que pour plaire, in-truit par  
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.

#### *Capitium*

Le *capitium* était un vêtement porté sur la partie supérieure du corps qu'il recouvrait ; ce mot ne désigne pas une sorte de capuchon, comme quelques auteurs l'ont prétendu ; Varron est très explicite à ce sujet quand il dit : "Ainsi nommé parce qu'il enveloppela poitrine ;

C'était donc une partie de l'habillement destiné à garantir le sein.

Aulu-Gelle, critique latin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, mentionne ce mot comme employé seulement par les gens du peuple. Dans ses *Nuits Attiques* (liv. XVI), il cite un extrait de la comédie *Natal*, de Labé-rius, où ce vêtement est décrit comme étant de couleur voyante et porté par dessus la chemise.

#### *Fascia*

Le mot latin *fascia* désigne une bande d'étoffe longue et étroite qui enveloppe certains organes et les maintient dans leurs positions respectives. C'était, chez les Romains, une ceinture attachée autour de la poitrine des jeunes filles pour arrêter par la pression le développement de la gorge (Martial).

Ovide, dans l'*Art d'aimer*, donnant aux femmes des conseils pour remédier autant que possible aux imperfections de la nature, dit :

"De minces analectides corrigent heureusement l'inégalité des épaules ; entourez d'une écharpe (*fascia*) une poitrine qui a trop d'ampleur."

Ces analectides étaient de petits coussinets dont les dames se servaient pour cacher la difformité de leurs épaules ; ils ont été cités aussi par le poète comique grec Alexis.

La *fascia* s'enroulait autour du corps et avait, par conséquent, une certaine longueur. Nous en trouvons la preuve dans un passage de l'historien latin Tacite, racontant, dans ses *Annales* (livre XI), un des épisodes de la conspiration, en l'an 65, de Pison contre l'empereur Néron. Une courtisane romaine, Epicharis, se trouva mêlée à cette affaire. On la mit à la plus cruelle question, afin de lui arracher des aveux ; mais elle supporta les souffrances avec un courage admirable.

"Le lendemain, dit un traducteur, comme on la ramenait aux mêmes tortures, portée sur une chaise—car ses membres disloqués ne lui permettaient plus de se soutenir—elle détacha la *fascia* qui lui soutenait la poitrine, la noua au haut de la chaise, puis, passant son cou dans le nœud et s'appesautissant de tout le poids de son corps, elle s'arracha les faibles restes de la vie..."

Mais la *fascia* ne fut pas d'un usage général en Grèce et en Italie ; elle n'était employée, d'après TERENCE, que par les personnes fortes, ou imposée par des mères soucieuses de la beauté de leurs filles.

La *fascia* venait aussi quelquefois s'appuyer sur les épaules. Nous retrouvons un souvenir de cet appareil, peut-être l'appareil lui-même, dans la manière dont les Arlésiennes soutiennent encore leur poitrine. Chez ces femmes, le corset est remplacé par un système de mouchoirs—système bien peu pratique d'ailleurs—qui, s'appuyant sur les épaules, passent ensuite sous la poitrine en la soutenant et s'attachent derrière le dos.

On peut d'autant mieux conjecturer que ce système est une modification de la *fascia* que le mot *fazzoletto* (mouchoir), paraît tirer son origine de l'expression latine en question.

On trouve dans quelques auteurs le mot *fasciola* employé au lieu de *fascia*.

Apulée, dans ses *Métamorphoses de l'Âne d'or* (livre II), décrivant la

toilette d'une jeune servante nommée Fotis, dit :

"Elle était élégamment vêtue d'une robe de lin fort propre attachée au dessous du sein avec une ceinture (*fasciola*) d'un rouge éclatant".

(A suivre)

ERNEST LÉOTY.

"Je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée."

Lettre du porteur d'une police émise par l'*EQUITABLE LIFE Assurance Society des E. U.*

George S. MCALPIN, Ecr.

*Cher Monsieur.*—Merci pour le chèque de \$8,536.30—montant du paiement en espèces en réssiliation de ma police-vie No 90,119 émise en 1874.

J'avoue qu'à première vue j'ai été désappointé, attendu qu'il y a une vingtaine d'années on estimait que j'aurais à toucher une somme un peu supérieure à ce montant ; mais lorsque je me rappelle à quel point certains autres placements d'argent ont été surestimés il y a vingt ans, et quelle énorme dépréciation ont subi les valeurs de toutes dénominations, je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée.

En considération d'une prime annuelle de \$310.30 payée par moi, ma famille a bénéficié de la protection d'une police d'assurance de \$10,000 sur ma vie pendant les vingt dernières années. *En plus de cette protection*, vous me remboursez maintenant \$8536.30. (Soit \$2,330.30 de plus que la somme totale que je vous ai payée en primes). Vous m'offrez aussi, au lieu et place de ce règlement, une police payée pour \$17,840, une somme presque triple de celle que j'ai payée en primes.

Je ne suis pas surpris de ce que l'*Equitable* est la plus grande et la plus forte compagnie d'assurances sur la vie qui soit au monde, et j'espère qu'en démontrant les avantages que m'a valu ma police vous induirez un grand nombre de jeunes gens à suivre mon exemple et à bénéficier ainsi du double avantage que j'ai obtenu, c'est-à-dire la protection d'une assurance sur la vie en cas de mort prématurée, et l'accumulation d'un capital substantiel pour mon usage personnel, en cas de longue vie.

Votre dévoué,

WM. A. PARKE.

16 rue Beaver.

New-York, février 21 1894.

Les Pères Oblats vont construire un nouveau séminaire à Ottawa. Le coût en sera de \$75,000.

Le règlement accordant \$8,000 à l'évêché pour réparer la cathédrale a été voté par les contribuables de Nicolet. Il n'y a eu que sept votes contre le règlement.

## A CHACUN LE SIEN.

Le 16 septembre 1887, c'est-à-dire dès le deuxième numéro de sa fondation, le "PRIX COURANT" insérait dans ses colonnes les *Ventes enregistrées*.

Jusqu'alors aucun journal commercial n'avait compris l'importance de ces transactions et aucun d'eux ne s'était rendu compte des intérêts en jeu, ni du nombre de personnes qui s'occupent de cette branche importante de négoce.

Le "PRIX COURANT" peut, à bon droit, et sans conteste, réclamer la priorité auprès de ceux si nombreux qu'intéresse la Propriété, car le premier de tous ses confrères, il a comblé une lacune, et ses confrères, convaincus qu'un journal commercial ne peut être complet qu'à la condition d'embrasser dans son cadre le mouvement de la Propriété, l'imitèrent.

Cinq ans et demi après le PRIX COURANT, le *Moniteur du Commerce* entra dans la même voie et voici ce qu'il disait à ses lecteurs dans son numéro du 10 février 1893 :

"Le *Moniteur du Commerce*, comme nos lecteurs s'en convaincront par le présent numéro, ne recule devant aucuns sacrifices pour faire de ce journal le plus complet et le mieux renseigné de toutes les publications du genre.

"Aujourd'hui, nous donnons une revue des transactions sur la propriété pendant la semaine écoulée, dans le district de Montréal.

"Désormais, chacun des numéros indiquera les ventes et mutations de propriétés pendant la semaine écoulée.

"En agissant ainsi nous croyons répondre aux vœux d'un grand nombre de nos abonnés; tant de personnes s'occupent des questions immobilières que le *Moniteur du Commerce* ne pouvait que compléter le cadre des renseignements qu'il fournit aux hommes d'affaires."

Bientôt après, le 17 novembre 1893, le *Canadian Trade Review* commença la publication des mutations de propriété.

Il avait donc fallu, pour ouvrir les yeux de nos confrères, un exemple persistant de la part du PRIX COURANT.

Le fait de la priorité est donc nettement et complètement établi.

Mais ce n'est point seulement de priorité qu'il s'agit ici, mais de la valeur des renseignements donnés ou mieux encore de leur à propos.

"LE PRIX COURANT" donne toutes les ventes enregistrées avant tous les autres journaux.

LE PRIX COURANT est copié par les autres journaux.

Nous en avons une preuve évidente: dans notre numéro du 6 avril, nous rectifions une erreur de transposition de matière qui avait eu lieu pour deux ventes opérées dans le quartier St-Louis et le même jour, 6 avril, le *Moniteur du Commerce* et le *Trade Review* conjointement reproduisaient l'erreur qui s'était glissée dans notre numéro précédent daté du 30 mars.

Ce qui revient à dire que le *Moniteur du Commerce* et le *Trade Review* se servent de notre travail et le présentent à leurs lecteurs huit jours après que les nôtres l'ont lu.

Nous nous en étions aperçus déjà, mais ils nous en ont fourni une preuve que nous enregistrons pour bien démontrer à nos lecteurs que le PRIX COURANT est exactement renseigné et qu'il l'est avant ses confrères.

Un petit tableau servira de comparaison :

	Prix Courant.	Moniteur du Commerce.
2 mars - Ventes enreg.	41	00
9 " " "	53	39
16 " " "	66	39
23 " " "	58	48
30 " " "	41	46
Totaux.....	259	172

Le PRIX COURANT a donc enregistré 87 ventes de plus que le *Moniteur du Commerce* pendant le mois de mars 1894.

Si maintenant nous examinons les dates de publication, nous trouvons que TOUTES les ventes publiées en mars par le *Moniteur du Commerce* ont été publiées exactement huit jours après qu'elles avaient paru dans le PRIX COURANT.

Quant au *Trade Review* il a publié le

2 mars 40 ventes prises du P.C. du 23 févr.	
9 " 35 " " " " " 2 mars	
16 " 38 " " " " " 9 "	
23 " 50 " " " " " 16 "	
30 " 45 " " " " " 23 "	

Nous n'avons aucune objection à voir nos confrères se servir de notre travail, nous ne leur demandons pas non plus de dire qu'ils tirent leurs renseignements du PRIX COURANT, ce n'est pas le but de ces ligues.

Mais, ce que nous voulons faire constater par les intéressés c'est que LE PRIX COURANT renseigne ses lecteurs de la façon la plus exacte et la plus complète et qu'il est en avance sur ses confrères.

En un mot, nous sommes désireux qu'on rende à César ce qui appartient à César, en d'autres termes :

A CHACUN LE SIEN.

## SUPRÉMATIE DU CANADA.

Sous ce titre et la signature de J. B. Harris, Antwerp, N. Y., *The American Cheese maker* consacre un long article à nos succès à Chicago et en recherche les causes, auxquelles il constate avec complaisance qu'il n'est pas resté étranger. Les six colonnes de l'article peuvent se résumer en deux mots. Nos succès de Chicago sont dus "à notre système d'inspection," qu'il recommande à nos voisins comme leur planche de salut. Ce n'est donc pas pour nous le moment de l'abandonner.

Un grand objection des fabricants contre les syndicats, est que cela leur coûte trop cher. Nous pourrions leur faire observer qu'il vaut encore mieux payer 12 ou 15 pour le service d'un inspecteur que de perdre trois ou quatre fois cette somme dans le cours de la saison par la coupée des acheteurs. Mais il nous paraît de beaucoup préférable de placer une bonne fois cette question devant les patrons de fromagerie ou de beurrerie sous son véritable jour. Quel est, en somme, le résultat final de nos progrès brillamment constatés à Chicago? Une augmentation dans les prix du beurre et du fromage; et partant une augmentation de profit dans les beurreries et fromageries. A qui va ce surcroît de profit réalisé ces dernières années? Aux patrons, n'est-ce pas? Les taux de fabrication ont plutôt une tendance à baisser et les gages des fabricants n'augmentent pas sensiblement. Il nous paraîtrait donc de toute justice que les patrons contribuassent pour la majeure partie aux frais du syndicat. Qu'on établisse pour ce cas-là le mode de répartition du bonus pour le lait d'hiver et les choses n'en iront que mieux. Douze, quinze ou vingt piastres pour un fabricant sont une somme! Vingt piastres réparties entre 80 patrons font juste 25 centins par tête, \$15 entre 50 donnent 30 centins. Un huitième de centin de plus par livre de fromage, pendant la saison; donne à peu près 25 centins de plus par vache. Une seule vache paierait donc les frais d'inspection. Et ce n'est que par ce système d'inspection que nous gagnerons ce  $\frac{1}{2}$  ou ce  $\frac{1}{4}$  de centin que les acheteurs donnent à Ontario, pendant qu'ils nous le refusent encore. Patrons, soyez justes et gens d'affaire.

Les cercles agricoles sont priés de prendre en mains cette question importante.

—(Le Journal d'Agriculture.)



# REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 12 avril 1894.

## FINANCES.

A Londres, le taux de l'escompte des effets à 3 mois est de 1½ p.c. sur le marché libre; la banque d'Angleterre escompte à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés à 1 p.c., les escomptes à 2 ou 4 mois, à 4 p.c.

A Montréal les prêts à demande se font à 4½ p.c. avec abondance de fonds à placer. L'escompte commercial est à 6½ ou 7 p.c.

Il n'y a rien d'intéressant à signaler sur les marchés monétaires de l'étranger ni sur le nôtre.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse a un peu moins d'activité cette semaine. Le *Gaz* n'offre plus autant d'intérêt à la spéculation. La valeur favorite maintenant est l'action des Chars Urbains, qui descend peu à peu de la hauteur atteinte il y a une quinzaine, mais qui paraît résister obstinément aux coups des baissiers, ne lâchant pied que par fractions. On l'a vendue hier 183, puis 181 et jusqu'à 180½, et en dernier cours à 181.

Le *Gaz* est en baisse de 3 p.c. à 183½. Le *Télégraphe* a gagné 1 p.c. à 149; le *Câble* baisse un peu; on le cote en dernier cours 143½. Le *Téléphone Bell* est à 150½ et 150½, en baisse de 1½ à 1½ p.c. Le *Richelieu* était hier à 79.

Les banques ont eu un peu plus de transactions que de coutume. La banque de Montréal fait 227½, la banque du Commerce a été vendue 140½, et la banque de Toronto 249½.

La Banque des Marchands a fait lundi 165; la banque Molson, mardi 168.

La Banque du Peuple a été vendue mardi à 122, pour un tout petit lot; elle avait fait, vendredi, 124 et 122½. La Banque d'Hochelega a été placée hier à 125 pour un lot de 100 actions.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier ....	120	117
" Hochelega.....	130	125
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90	.....

Les Compagnies de Coton ont été vendues: Dominion Cotton Co, 122½ et 122; Colored Cotton Co, 75 puis 68; Montreal Cotton Co, 132.

## COMMERCE

Enfin, le port de Montréal est débarrassé de sa carapace de glace et l'on attend ce soir ou demain matin au plus tard les premiers bateaux à vapeur qui desservent les localités voisines. Il faudra probablement encore une dizaine de jours avant que le fleuve soit parfaitement libre jusqu'à Québec; quant à la grande navigation, elle ne sera guère ouverte avant le temps ordinaire, les vapeurs et voiliers de long cours ne chargeant pour Montréal qu'à une date

où ils sont sûrs d'avoir libre accès à nos quais; ils préfèrent pêcher du côté de la prudence et éviter le sort du "Charrington" qui, arrivé l'année dernière avant la descente des glaces, a dû attendre à Québec, au grand détriment de sa cargaison de fruits verts.

Que sera le mouvement du port pendant la saison qui va s'ouvrir? D'après les apparences, il sera au moins aussi actif que l'année dernière, quoiqu'il y ait moins de grains dans nos élévateurs de Montréal. La voie du St-Laurent prend, chaque année, plus d'importance et si le gouvernement voulait seulement creuser les canaux du St-Laurent à la même profondeur que le canal Lachine et le canal Welland, il y aurait certainement une augmentation dans la quantité de produits de l'ouest exportés par nos canaux, par notre fleuve et naturellement, par nos navires.

En attendant que les steamers, les trois-mats, les bricks et les goëlettes viennent peupler nos quais, notre commerce passe par une période transitoire, tranquille, sans marasme, d'où l'on sortira tout à coup en pleine activité.

**Bois de construction.**—Aux scieries, la production de l'année en bois de première qualité est à peu près complètement vendue sur le marché anglais, et les prix réalisés ont été, en général, plus élevés que ceux du printemps de 1893; une scierie, entr'autres, a vendu à \$4.00 par mille pieds de hausse.

Le bois commun pour le marché local en est plus cher; ainsi on a haussé presque dans tous les marchés les *mill culls* de \$1.00 par M. Les autres sortes, en proportion. Les bois de charpente sont également très fermes.

Les clos de la ville rapportent généralement un courant d'affaires à peu près égal à celui de l'année dernière.

**Charbons et Bois de chauffage.**—Rien de changé pour le moment dans les prix du charbon dur pour livraison immédiate; les prix pour contrats à livrer ne sont pas déterminés. Le commerce de bois de corde promet d'être bon pour les marchands de la campagne, car les stocks qui restent ici ne sont ni abondants ni de bonne qualité.

**Cuir et peaux.**—Les manufacturiers de chaussures achèvent de travailler sur leurs commandes du printemps et ont commencé à livrer par chemin de fer, depuis l'abaissement des taux du fret; ils pourront bientôt expédier par bateaux à vapeur. La plupart des manufactures préparent leurs échantillons d'automne; quelques unes font partir leurs voyageurs cette semaine, mais la plupart des autres n'enverront leurs commis sur la route qu'à la fin du mois. Les prix sont nominalement les mêmes, mais ils sont en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie sont payées maintenant 3½, 2½, et 1½ à la boucherie, et les commerçants les revendent, inspectées et classées, à 4, 3 et 2c. Les peaux lourdes (steers) se paient 5c et se revendent 5½c. Les veaux valent de 5 à 6c la livre, les moutons de 75 à 80c et les agneaux du printemps de 10 à 15c la pièce.

**Draps et nouveautés.**—Le commerce de nouveautés en gros est tranquille, on attend que les stocks du printemps soient plus réduits pour faire une nouvelle tournée à la campagne.

Les manufactures de cotonnades ont éprouvé à l'abaissement des droits de douane par une réduction dans leurs prix qui, varie de ¼ à ½ la verge sur les diverses lignes, les cotonnades les plus

communes portant la plus forte réduction.

Les fabricants de lainage n'ont pas encore donné signe de vie.

L'assemblée générale annuelle de la Dominion Cotton Co., a lieu cet après midi.

**Épicerie.**—Les affaires en épicerie ont une bonne activité, sans excitation, beaucoup de commandes étant retardées jusqu'à la navigation et d'autres qui sont données ne sont livrables que par les premiers steamboats.

Les sucres, les thés et les cafés sont sans changement; il faut toutefois remarquer que, sur les sucres jaunes, qui ne sont pas combinés, les marchands de gros font quelquefois de larges concessions.

Nous signalons à nos lecteurs les thés Victoria, de la maison Laporte, Martin & Cie, et les balais, whisks etc., de la maison H. A. Nelson & fils.

**Ferronneries et métaux.**—Nos lecteurs trouveront cotés, maintenant, dans nos prix-courants, les clous de fil de fer (clous de broche) qui deviennent de plus en plus populaires, à cause de leur immense supériorité sur les clous coupés, et les tuyaux de fer pour gaz, vapeur, eau, égouts etc.

Les manufacturiers de fer en barre ont baissé leurs prix à \$1.75 en grosses quantités et \$1.85 pour plus petits lots.

Les fontes disponibles sont stationnaires. La fonte canadienne est un peu plus faible; on la cote de \$17.00 à \$17.50 la tonne pour livraison immédiate.

Les clous à fer à cheval ont été haussés de 25 par 100 lbs.

**Huiles, peintures et vernis.**—L'approche de nouveaux arrivages d'huile de loup-marin a fait fléchir un peu les prix que nous cotons aujourd'hui, pour la raffinée de 45 à 50c. L'huile de coton étant admise en franchise, comme matière première, plusieurs sortes d'huiles où elle figure comme composé sont à meilleur marché: l'huile pour machines est baissée de 10c, l'huile à salade de 5c.

En fait de produits chimiques, on pourra trouver dans nos prix-courants, plusieurs modifications de prix dues aux changements du tarif.

**Salaisons.**—Bonne demande en lards salés, qui sont fermes aux prix cotés, ainsi que pour les saucoux, mais pour ces derniers les cours sont plutôt faciles.

## MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus Plus bas. haut.	Clôture.	Clôture précé- dente.
<b>BLÉ—</b>			
Comptant.			
Avril.....	59½	63½	59½
Mai.....	60½	66½	60½
Juillet.....	62	66½	62
<b>MAÏS—</b>			
Comptant.			
Avril.....	37½	38½	37½
Mai.....	38½	39½	38½
Juillet.....	39	39½	39½
<b>AVOINE—</b>			
Comptant.			
Avril.....	31½	32½	31½
Mai.....	31½	32½	32
Juillet.....	29	29½	29
<b>LARD—</b>			
Comptant.			
Avril.....	11 92	12 80	12 20
Mai.....	11 95	12 80	12 25
Juillet.....			11 95
<b>SAINDOUX—</b>			
Comptant.			
Avr.....	7 02	7 51	7 25
Mai.....	7 02	7 51	7 07½
Juillet.....	6 85	7 22	6 97
<b>FLANCS—</b>			
Comptant.			
Avril.....	6 07	6 57	6 22½
Mai.....	6 07	6 57	6 05
Juillet.....	6 05	6 47	6 15

## Revue des Marchés

Montréal, 12 avril 1894.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS DE GROS

La hausse du blé aux Etats-Unis a eu son contrecoup en Europe où tous les blés étrangers ont haussé, assez légèrement, du reste; mais enfin, il y a eu un temps d'arrêt dans la baisse. *Mark Lane Express* de lundi, disait, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais:

« Les blés anglais ont été plus fermes sur quelques marchés de province, se vendant en hausse de 6d et les blés étrangers ont aussi haussé de 6d. Le blé de Californie sur place s'est vendu à 25s le quarter et le même, en route, à 25s 3d. Le Manitoba No 1 a été vendu à 28s 9d le quarter. Les farines étrangères se sont vendues en hausse de 3d. Le maïs et les haricots ont été faibles, mais l'avoine et l'orge se tiennent mieux. Aujourd'hui, les blés anglais sont tenus à la hausse, et le prix moyen a été de 28s 2d. Le blé d'Amérique est augmenté de 3d. Les farines, l'orge, l'avoine et le maïs sont aussi tenus en hausse de 3d. »

La dépêche de Beerbohm, en date d'hier, dit: « Chargements à la côte, blé soutenu, mais pas d'offres; chargements en route et à expédier; blé tranquille mais soutenu; maïs fermement tenu. *Mark Lane*, blé anglais ferme; de étranger tranquille. Maïs d'Amérique et du Danube ferme. Farines anglaises fermes; de d'Amérique tranquilles. Marchés français légèrement en hausse. Liverpool, blé disponible tranquille, mais soutenu. »

Les nouvelles de France, par la malle, datent du 24 mars, la veille de Pâques et, par conséquent, avant la gelée. A cette date, *l'Economiste Français* écrivait:

« Nous avons eu quelques gelées, nos fermes qui ont bien roussi quelques bourgeons par-ci par-là, aux arbres fruitiers, mais paraissent, en somme, avoir causé plus de peur que de mal. La végétation s'est trouvée, par contre, un peu ralentie, ce qui est préférable. On annonce que les fourrages semés en fin de saison, pour pouvoir être utilisés ces mois-ci, ont généralement bien réussi. Les blés d'hiver ont belle apparence, ainsi que les avoines, mais on compte moins sur les blés du printemps, dont les ensemencements, dit-on, seront réduits pour faire face à ceux en orges, qui sont plus rémunérateurs, étant admise la position actuelle du marché des céréales. »

« Les perspectives des récoltes continuent d'être très favorables en Belgique, en Hollande et en Italie. En Autriche-Hongrie, les gelées de février ont occasionné quelques dégâts; les apparences sont néanmoins considérées comme satisfaisantes dans leur ensemble. En Roumanie, d'après les rapports officiels, qui passent pour être optimistes, l'état des récoltes serait satisfaisant; mais, suivant les avis commerciaux, ils seraient assez peu favorables. Dans la Russie Méridionale, plusieurs gouvernements auraient sérieusement souffert des froids, la neige n'ayant pas suffisamment protégé les récoltes. »

Le *Marché Français* du 24 mars, dit: « Rien de nouveau à signaler aujourd'hui sur la situation des affaires en blés comme en toutes autres céréales; l'on se sent du reste déjà des jours de fêtes,

car nos marchés sont presque déserts. »

« Les télégrammes que nous recevons ce soir ne nous indiquent aucune variation dans les prix, et une tendance générale plutôt nominale. »

« A Berlin, le blé est aujourd'hui un peu plus soutenu, quoique en faible demande, le seigle est en légère baisse, mais en meilleure demande. »

Passons maintenant aux Etats-Unis où, après une campagne à la hausse très excitée, on en est revenu à la baisse. Le rapport officiel du gouvernement de Washington, au 31 mars, a été publié le 10 avril. La condition moyenne du blé d'hiver d'après ce rapport, était de 86.7. Ces chiffres sont en faveur des baissiers, après l'excitation des derniers jours et surtout lorsqu'on la compare au rapport du 31 mars 1893 qui estimait la condition moyenne du blé à 77.4. Il faut cependant tenir compte du fait qu'une partie considérable des dommages à la récolte a eu lieu après le 1er Avril.

L'Ouest après avoir souffert de la gelée, a été menacé ensuite de dommages par la sécheresse; mais la pluie est survenue en abondance, de sorte que le blé qui a résisté à la gelée, se trouve actuellement hors de ce danger.

La pluie tant désirée avec le rapport du gouvernement, ont eu l'effet de faire baisser considérablement les cours des marchés de spéculation. Après avoir fait un moment 86½ à Chicago, le blé livrable en mai est descendu hier à 80½. Les derniers cours ont été: Chicago, blé sur avril 59½c, sur mai 60½c, en juillet 62. New-York, blé sur avril 62½c sur mai, 63½c, sur juillet 65½c.

Le *Commercial* de Winnipeg, fait remarquer que le blé du Manitoba se vend plus cher que celui des Etats-Unis. « Vendredi, dit le confrère, le blé No 1 dur s'est vendu à Winnipeg 64c, livré à flot à Fort William en mai. Le même jour, le blé sur mai clôturait à New-York à 63½. On voit que le blé de Manitoba vaut autant à un port du lac Supérieur que le blé de l'étalon de New-York vaut à un port de l'Atlantique. La cote de New-York est pour du No 2 roux d'hiver. Tenant compte des frais de livraison de notre blé à un port de l'Atlantique, on trouve que le blé No 1 dur de Manitoba se vend 10c par minot de plus que le blé étalon de New-York. Ce calcul est basé sur le coût du transport en été. En calculant sur le coût du transport en hiver, la différence est doublée; mais, naturellement, on n'expédie pas de blé d'ici en hiver. Cette prime élevée pour nos blés durs aide beaucoup à compenser la cherté du prix du transport. »

Aux marchés de la campagne au Manitoba, il ne se fait que peu de choses; les cultivateurs n'amènent presque plus de blé et la campagne de l'hiver est à peu près terminée. Après les semailles, on enverra peut-être encore un peu de blé au marché. Les prix sont fermes et les détenteurs ont de la fermeté dans les idées. Les acheteurs offrent 47 à 48c le minot pour le blé livré sur wagons à la campagne, mais ils ne font pas d'affaires à ce prix.

Dans le Haut Canada, le blé a un meilleur ton; le prix en a haussé de 2c par minot, en sympathie avec la hausse des Etats-Unis, dûe aux dommages faits aux récoltes par le froid. L'orge est terne et comme la saison de la brasserie est à peu près terminée, le mouvement est très léger. L'avoine est soutenue et en bonne demande; les pois sont fermes, mais rares.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux 58 à 59c; pois No 2, 54 à 56c; orge No 2, 36 à 37; avoine No 2 33 à 33½.

A Montréal, il se fait fort peu de transactions en blé, quelques offres pour livraison en mai se font à des prix fermes, mais la plupart des ventes se font sur d'autres marchés.

L'avoine est tranquille, quoique les arrivages aient beaucoup diminué; lorsque la navigation sera ouverte et que les travaux des champs auront suspendu les livraisons, on verra sans doute une meilleure demande. Pour le moment, si la demande est légère, les prix restent fermes, plus fermes même que la semaine dernière, il serait difficile d'acheter de l'avoine No 2 d'Ontario à 40½c; il faudrait mettre 41c ou tout au moins 40½c. L'avoine No 3 se vend 40c et l'avoine de la province de 39 à 39½c.

Les pois sont encore tranquilles, il n'y a aucune demande en gros, ni pour disponible ni pour livraison en mai. Les détenteurs, d'ailleurs, ne forcent pas la vente et laissent venir les acheteurs. Le cours de Liverpool est un peu meilleur, 4s 11½d.

L'orge n'a que peu de demande également ici, en ce moment, mais il se continue un mouvement régulier d'approvisionnement de moulins qui font la moulée et qui absorbe les arrivages. Le prix reste assez ferme entre 45 et 47c le minot de 48 lbs.

Le sarrasin n'a aucun marché en gros.

Les farines ont eu un moment d'activité et de fermeté cette semaine, en sympathie avec le blé, et les détenteurs en ont profité pour faire quelques ventes à une hausse de 10c par baril; mais cette hausse n'a pas duré; le blé baissant, les meuniers et les marchands ont biffé leur hausse de 10c et vendent aujourd'hui au même prix que la semaine dernière. Le son et le gru sont toujours rares et l'on paie couramment \$19.00 à \$20.00 pour un char de son; les meuniers qui ont pour la plupart arrêté leurs moulins, ne peuvent fournir la demande en son, de sorte que cet article ne pourra guère reprendre son prix normal que lorsque les farines étant actives, les meuniers pourront se mettre à moudre de nouveau.

Les farines d'avoine sont fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 77 à 0 78
" No 2 dur	0 75 à 0 76
" No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 72 à 0 74
Orge, par minot	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 00

#### FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 15
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25



FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché a reçu cette semaine une plus grande quantité de beurre frais, ce qui a fait baisser un peu les prix. Il en est arrivé environ 1200 tinettes, tant de beurre de ferme que de beurrieres. Ces derniers beurres se vendent maintenant à la tinette de 26 à 27c en gros, ils valent de 25 à 26c suivant mérite.

Le beurre frais des townships fournit les plus gros contingents des arrivages; il se vend aux épiciers de 21 à 23c suivant qualité et se paie à la campagne de 20 à 21c. Des beurres frais de l'Ouest sont offerts sur notre marché aux prix de 19 à 20c et les beurres en rouleaux se vendent le même prix.

Il reste encore quelques tinettes de beurre de beurrierie de l'année dernière, que l'on vend de 22 à 24c la livre, à la tinette.

Le vieux beurre de ferme n'a pas de prix; il se vend pour ce qu'il peut rapporter. Il est venu sur notre marché ces jours passés une couple de chars de beurre du Manitoba, provenant de la colonie de Mennonites. C'était un beurre de qualité inférieure qui a été vendu comme beurre de cuisine.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous avons à signaler l'arrivée du fromage nouveau de l'Ouest sur notre marché, M. Charles Langlois a reçu une dizaine de meules des environs de Brockville, fromage de bonne qualité pour la saison, qu'il a payé 11c la livre.

A part cela, il n'y a rien d'intéressant à dire du marché du fromage qui est actuellement en léthargie et ne se réveillera que vers le commencement de mai.

On nous écrit de Waterloo, P. Q.: "Comme vous l'avez annoncé, il est très probable qu'un bureau d'industrie fromagère dont feront partie les syndicats de Shefford, Brôme et Missisquoi, sera établi ici cet été, dans le but d'avoir un marché régulier, hebdomadaire ou bi-hebdomadaire.

"Cette question a déjà été discutée chaque printemps, mais aucune disposition décisive n'avait été prise pour arriver à un résultat pratique. On vient

de proposer de réunir les directeurs des différents syndicats en assemblée, dans quelques jours, dans le but de prendre une détermination. M. John G. Gibson, président du syndicat de Missisquoi, dit "Comme c'est une question qui intéresse directement les cultivateurs de ce district, il est à espérer qu'ils envisageront le projet d'une manière intelligente, et ne se laisseront pas influencer par une opposition factieuse. On parle de M. Perlee, de New-York, comme devant acheter du fromage, dans ce district, l'été prochain. Lui, comme bien d'autres, serait beaucoup plus disposé à le faire, si nous avions une chambre de commerce où de nombreuses offres seraient faites. Les dépenses seraient purement nominales, et vu la concurrence ouverte parmi les acheteurs, les patrons seraient plus que récompensés par les prix qu'ils obtiendraient de leur vente.

"Notre compétence dans la fabrication d'un fromage de première classe est établie à Chicago; il nous reste maintenant à savoir si nous avons l'énergie suffisante pour retirer des bénéfices pécuniaires qui ne seraient après tout que la conséquence d'une si haute réputation.

"L'endroit où serait établi ce bureau projeté n'a pas encore été fixé, mais il est probable que Cowansville, Knowlton ou Waterloo en sera le siège."

ŒUFS

Les œufs continuent à arriver en quantité et déjà les empaqueteurs ont commencé à en mettre dans la chaux, pour les conserver. On vend actuellement, en lots, de 10 1/2 à 11c et à la caisse, de 11 à 11 1/2c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La température étant très favorable à la montée de la sève, les érables produisent en grande quantité et les sucres et sirops abondent sur nos marchés. On cote les sirops de 4 1/2 à 5c la livre et les sucres de 6 à 7c la livre, les sucres de choix valent jusqu'à 8c.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c à 52 1/2c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

Il y a eu bonne demande en fruits cette semaine. Les oranges sont un peu plus chères; mais les bananes et les ananas sont à meilleur marché. Les pommes ont pris un peu plus de fermeté.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$00 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 315 chars de foin et 16 chars de paille; semaine précédente 420 chars de foin et 35 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 122 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 193 pour le marché local.

Les arrivages sont encore supérieurs à la demande et les prix sont en faveur

des acheteurs. Nous ne pouvons coter une perspective brillante, surtout pour le foin de moyenne qualité et, à moins que les arrivages ne diminuent, il faudra que les prix baissent. Le foin de première qualité n'est pas surabondant et est en bonne demande.

A Montréal, il n'y a pas en ce moment de demande pour le foin pressé, ni pour le marché local, ni pour l'exportation. Le son se vend au détail \$21.00 la tonne.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	8 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2,.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune en ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	700
Moutons.....	4'
Agneaux du printemps.....	20
Veaux.....	80

Les acheteurs étaient nombreux mais la demande a été lente, les bouchers ayant encore apparemment des provisions de réserve.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4 1/2c
" " " " " "	3 à 3 1/2c
" " " " " "	1 1/2 à 2 c
Moutons.....	3 1/2 à 4 c
Agneaux.....	4 à 5 1/2c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Il a été vendu la semaine dernière, au Montreal Exchange, 23 chevaux à des prix variant de \$75 à \$180.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

A la dernière séance du Conseil municipal du canton de Westbury, East Angus, il y avait deux requêtes devant le Conseil, l'une demandant la construction immédiate d'un pont sur le St-François près de la propriété de M. Laflotte, l'autre demandant que le pont ne soit pas construit à présent, donnant raison à cet axiome qui veut que toute question ait ses deux côtés, toute médaille son revers. Après une discussion assez longue, il fut convenu d'accorder la première demande sans s'occuper de la seconde, si les intéressés peuvent prélever, par souscriptions volontaires et par aide du gouvernement, une somme de \$2,300.

**GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !**

— AUSSI —

**FARINES de toutes qualités.**

Essayez la célèbre marque "**COLUMBIA**," farine patentée de choix.  
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

**D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,  
QUEBEC**

**GRAINES de SEMENCES**

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,  
AISIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,  
BLÉ D'INDE, Etc.

**FARINES** en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Perk, Short Cut

**P. G. BUSSIERE & CIE, 6 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.**

**MELASSES BARBADES DE CHOIX**

A LA TONNE

**SIROP RAFFINÉ** en Barils, **SIROP RAFFINÉ** en demi-barils,

**MORUE VERTE** No 1 en Quarts,

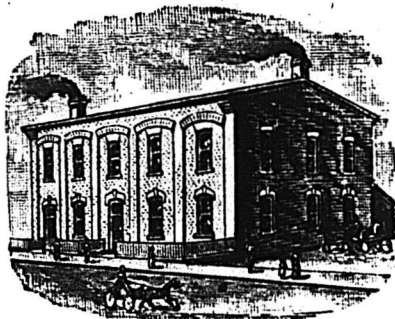
**MORUE VERTE** No 2 en Quarts.

**HARENGS DU LABRADOR** No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

**WHITEHEAD & TURNER**

Épiciers en Gros, Québec.



BUREAUX ET MAGASINS.

**CAMPBELL & BRODIE**

QUEBEC.

Demandes le Tabac en Feuille  
**"VIRGIN," de WALKER**

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.  
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

**Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.** Demandez nos prix.  
En vente en gros par

**N. RIOUX & CIE, Quebec.**

**Tabac Canadien en Feuilles****UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

**DROUIN FRERES & CIE**

QUEBEC

**MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

**TAPISSERIES**

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

**FORGUES & WISEMAN**

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

**Les "POMPES DROLET" brevetées**

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre  
pour les approvisionnements d'eau en général,  
et pour tous autres usages.

**POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIÈRES**

Les pompes les plus économiques et les meilleures  
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

**F. X. DROLET,**

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

**LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !**

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 25 prix sur 28 échantillons exposés !!

**J. N. DUGUAY**

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

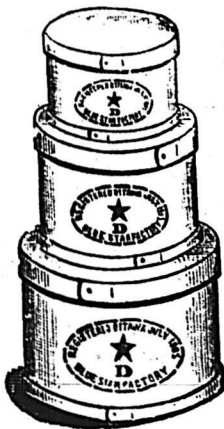
Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se font chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "**Blue Star**" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "**Jersey Lily**" à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal-fait ou mal-empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

**J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.**





**Chronique de Québec**

Mercredi, le 11 avril 1894.

Il se fait du mouvement et la semaine a été relativement active à Québec. Les affaires courantes reprennent. C'est un réveil général. J'ai interrogé des personnes faisant autorité dans les principales lignes de commerce, et la réponse ordinaire indique un regain de confiance.

L'aspect de la ville est assez curieuse. Il arrive à tout moment que voitures d'hiver et voitures d'été se rencontrent, tantôt aux rares endroits où la terre est enfin découverte, tantôt dans des bancs de neige durcie mais qui commencent à se délayer et où les roues enfoncent jusqu'aux moyeux. Il y en a encore pour au moins une huitaine comme cela (je parle des principales rues) et la toilette définitive de la ville en autant que cette toilette est praticable à Québec, ne se fera qu'avec le mois de mai.

Cet état de choses est certainement un désavantage pour tout le monde, et le temps n'est pas éloigné où la ville devra faire des efforts pour en neutraliser les mauvaises effets. Autrefois, avant l'installation de la lumière on avait coutume de dire de Québec, qu'il n'était un peu éclairé que quand la lune était dans son plein et n'était pas voilée par les nuages. Aujourd'hui on se fie beaucoup trop sur le soleil, et rien que sur le soleil, pour faire disparaître la neige de nos rues.

**ÉPICERIES**

Malgré les chemins presque impossibles, et la rigueur relativement exorbitante du climat ce printemps, le commerce en épicerie paraît se relever d'une manière satisfaisante.

On dit qu'il se fait beaucoup de sucre dans la Beauce, ce qui est toujours bonne nouvelle pour le commerce de Québec.

Les prix ont peu varié, nous cotons :  
**Sucres** : Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 9c lb. frais.

**Sirops** ; Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

**Conserves** : Homard, \$1.75 à \$1.85; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05; Pois can. No. 1, \$1.00 à \$1.05; Huitre, \$1.45 à \$1.50.  
 17c à 12c½.

**Fromage** : 11 à 12c.  
**Beurre** : Frais, 18 à 21c; marchand, 17c.  
**Œufs frais** : 15 à 16c.  
**Huile de charbon** : 11½ à 12c.  
**Raisins** : Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 5c; Currants, 4c. à 5.

**Vermicelle** : en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.  
**Riz** \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.25.

**Amandes** : Tarragone, 13c, do Ecallées, 25c. lb.  
**Sel** : En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 30 à 30c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

**Alcalis** : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

**Allumettes** : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

**FRUITS**

**Oranges** : par 126, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 176, \$3.50; Valence, caisse de 420, \$4.00; par 700, \$5.00.

**Citrons** : \$3.00 à \$3.25; Prunes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Prunes, 6c; Figues, 10 à 10½c; Dattes, 6c.  
**Oignons** : "Can. Red" \$2.50; Spanish \$3.50; Egypte en sac 2½ à 3c.

**FARINES, GRAINS ET PROVISIONS**

Enfin l'activité est parfaitement revenue dans cette ligne. Les ordres du printemps—livraison à l'ouverture de la navigation—rentrent rapidement et tout fait présager une saison magnifique. Les blés ont subi beaucoup de variations subites depuis quelque temps, mais paraissent devenir plus fermes, les prix sont à peu près les mêmes que ceux cotés la semaine dernière :

**Farines** : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

**Grains** : Avoine par 34 lbs 37½ à 40c; Ontario, 40 à 43c; Son \$1.00 à \$1.05c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c.

**Graines** : Mill Can., \$2.20 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle blanc, 18 à 22½c; de Rouge, 8 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

**Lards** : Short Cut, \$18.00 à \$18.50; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en feaux, \$1.65 à \$1.75; chaudière, 9½c.

**Poissons** : Morue No 1, \$4.25; No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$13.50; No 3, \$12.00; Hareng, No 1, \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille, 6 à 6½c lb; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50.

**Huiles** : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c.

Un bon service de voierie, proportionné aux nécessités locales, s'impose et est encore à créer presque tout entier. Il y a négligence coupable et connivence entre les autorités municipales et les propriétaires.

Les réglemens de police, assez sévères cependant, deviennent trop souvent lettre morte, la corporation elle-même est la première à les violer, et les terrains les plus mal entretenus sont ceux qui lui appartiennent.

Toute une réforme est à faire à ce point de vue, et l'administration municipale actuelle devrait y avoir l'œil dès son entrée aux affaires.

L'ouverture de la navigation se fait attendre. Plusieurs vaisseaux sont maintenant en route pour Québec, mais n'ont pas encore pénétré dans le golfe Saint-Laurent. Il leur serait, du reste, difficile d'atteindre notre port et impossible naturellement d'attendre Montréal.

Les pilotes ont été convoqués pour se tenir à la disposition des offices de leur corporation, et quelques-uns d'eux commencent le service aujourd'hui même. Ils se rendent à leurs stations du bas du fleuve pour y attendre les premiers steamers océaniques.

Un accident arrivé ces jours derniers à un des bateaux du gouvernement fédéral, le "Druid" prouve les difficultés de la navigation à cette saison de l'année. Ce vaisseau s'est échoué, samedi dernier, sur un morceau de glace à la marée baissante, et sa coque a été défoncée. En quelques instants, il a sombré.

Grande amélioration dans l'estuaire de la rivière St-Charles, où on met la dernière main à la réparation et au grément de toute une flotille comprenant au-delà de cent vaisseaux. On compte que pas moins de six cents personnes sont employées à ces travaux. Il va sans dire qu'une activité proportionnelle existe dans tous les magasins de quincaillerie et autres échoppes,

qui d'ordinaire fournissent le fer, la peinture, les vitres et autres matériaux. On sent que l'heure du grand départ est prochain, et tout s'appête dans le but de profiter des avantages qu'offre le fleuve géant, aussitôt qu'il sera débarrassé de ses entraves.

Une bonne maison d'imprimerie établie depuis plusieurs années à Québec, vient de déposer son bilan. L'étude de ce bilan révèle un état de choses assez singulier. Dans l'actif se trouvent nombre de créances pour ouvrages d'impressions entrepris pour le compte du gouvernement de Québec, et, phénomène inexplicable, tandis que le passif de la maison n'est que de \$20,000.00 en chiffres ronds, l'actif apparent serait au-delà de \$55,000.00. Ce serait, paraît-il, un des cas où la politique aurait contribué à ruiner un établissement sérieux. J'en parle pour constater qu'il n'est pas toujours prudent de se fier au patronage officiel, et que, plus le commerce est indépendant de la politique, plus il se maintient dans un état de prospérité.

Dans quelques jours, dit-on, la ville de Québec aura un organe officiel de ses intérêts industriels et commerciaux.

Cette entreprise a du bon, pourvu qu'elle soit conduite au point de vue des affaires et qu'elle reflète l'opinion publique et non celle d'une coterie.

Nous ne savons pas encore nous mettre au-dessus du préjugé et nous abstenir des misérables considérations de clocher.

Un esprit plus large souffle cependant, depuis quelque temps et il appartient à la presse d'en donner le précepte et l'exemple.

L. D.

**AVIS DE FAILLITE**  
 DANS L'AFFAIRE DE  
**THOS WILSON & CIE,**

Montréal.

Les soussignés vendront par écan, au magasin No 218 rue St Paul, Montréal,

**Mardi, 17 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,**

l'actif de la faillite, comme suit :  
 Fonds de commerce de ferronnerie et quincaillerie ..... \$11,947.91  
 Ameublement de magasin ..... 63.00

\$12,010.91

Dettes de livres et billets d'après liste ..... 25,975.00  
 Le magasin sera ouvert les 14 et 16 courant.

**KENT & TURCOTTE,**

7 Place d'Armes, Montréal.

**MARCOTTE FRERES,**  
 Encanteurs.

**AVIS DE FAILLITE**  
 DANS L'AFFAIRE DE  
**P. H. DUROCHER, Hull, P. Q.**

Des soumissions seront reçues par les soussignés jusqu'à

**MERCREDI, le 18 Avril 1894.**

Pour l'achat de l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de Commerce d'Épicerie et Liqueurs ..... \$11,855.95  
 Roulant ..... 206.50  
 Ameublement de magasin ..... 131.05

\$12,193.50

Dettes de livres d'après liste ..... 5,293.32

On peut voir les marchandises sur demande au magasin. On ne s'oblige pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

**KENT & TURCOTTE,**

7 Place d'Armes,

Montréal.

# BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE. Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 5 AU 12		CLOTURE DU 12 MARS 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réservé.	Pair des Va-leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
<b>BANQUES.</b>										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	228	227	229	226½	230	225
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9				113½	116	114
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50½	6				125	125	
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	122			170		
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10	168	249½	255	249½		250½
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7	250½	117				
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	120			170	165	162
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6				150	146	
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Québec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6				104		
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	140½			142	141½	140
Banque Ville-Marie	479,500		100	6						140½
Banque d'Hochelega.	710,100	250,000	100	7					125½	
Commercial Bank of Manitoba	552,650	30,000	100	6						125
<b>CHEMINS DE FER.</b>										
Canadian Pacific	65,000,000		100		71	70	70	69½	70½	70
Duluth SS. & Atlantic Preferred	12,000,000		100				19	16½	19	16½
do do Common	10,000,000		100				8	7½	8½	6½
Monreal Street Railway	2,000,000		50	8	186½	180½	183½	183	186½	186
<b>TELEGRAPHES, ETC.</b>										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	144½	143½	143½	144½	145½	144½
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	148½	148½	148½	148½	149½	148
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8	150½	150	154	150	167½	149½
<b>DIVERS.</b>										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	186½	182½	184	183	186½	186
Royal Electric	1,000,000		100	8			142		141½	138½
Intercolonial Coal Co	500,000		100							50
do do pref	219,700		100						100	
North West Land Co	7,000,000		25							
Canada Shipping Co	1,400,000		100						125	
Canada Paper Co	500,000		100	6						138
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7					140	
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		79		80	77	80½	70
<b>CIENS DE COTON.</b>										
Montreal Cotton Co	1,000,000		100	8	133		135	130	140	130½
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100		95	68	75	65	75	69
Merchant's Manfg Co	1,000,000		100				130		130	
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100		122		125	120	122½	121
<b>OBLIGATIONS.</b>										
Bell Telephone Co. Bonds										110
Canada Central Bonds									120	
Champlain & St. Lawrence Bonds							101		101	
Pacific Land Grant Bonds							109½	109	109½	109
Colored Cotton Mills Bonds							100	99½	100	99
Dominion Cotton Mills Bonds										

**A** VIS DE FAILLITE  
DANS L'AFFAIRE DE  
**BRAULT & CO.**  
St Louis de Gonzague, Que.  
Les soussignés vendront par encan, au No 89 rue  
St Jacques, Montréal,  
**Vendredi, 20 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,**  
Factif de la faillite, comme suit :  
Stock de marchandises sèches, épicerie,  
chaussures, quincaillerie, vaisselle, etc. \$5063.15  
Ameublement de magasin ..... 101.95  
\$5165.10  
Le magasin sera ouvert le 19 courant.  
**KENT & TURCOTTE,**  
7 Place d'Armes, Montréal.  
**MARCOTTE FRERES,**  
Encanteurs.

**A. DEMERS. T61. 589. C. BRUNET.**  
Faisant affaire sous les noms de  
**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**  
140 Grande Rue St-Laurent, Montreal  
**FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,**  
**Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**  
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de  
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,  
Brackets, Globes, etc., à des  
prix très modérés.  
Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couver-  
ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,  
et toutes espèces de réparations à des prix très  
modérés.  
Spécialité pour la pose et les réparations de Four-  
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse  
pression, et Fournaies à l'air chaud.  
Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud com-  
binés.

**PEINTURES PREPAREES**  
Marque de "ISLAND CITY" Commerce  
Les peintures sont préparées avec de l'huile de  
Lin pure, sans mélange chimique.  
Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche  
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.  
**P. D. DODS & CIE,**  
180 Rue McGill



**NOTRE NUMERO SPECIALE  
A QUEBEC.**

MM. A. & H. LIONAIS,  
Editeurs-proprétaires du PRIX  
COURANT.

Messieurs,

Je suis heureux de vous transmettre quelques appréciations sur votre numéro spécial de printemps.

Vous verrez que le commerce de Québec sait apprécier hautement vos efforts, votre esprit d'entreprise et le légitime succès que votre journal a su acquérir dans notre centre commercial.

Aux félicitations du commerce de Québec, votre correspondant joint les siennes.  
L. D.

QUÉBEC, 11 avril 1894.

MM. A. & H. LIONAIS,  
Editeurs-proprétaires du  
PRIX COURANT.

Messieurs,

J'ai lu avec plaisir votre numéro spécial du printemps. Permettez-moi de vous féliciter du travail que vous vous êtes imposé pour en faire un des plus beaux et des plus complets que j'aie encore lus dans ce genre.

Votre servt,

J. B. E. LETELLIER,  
p. H. COTÉ,  
Epicier en gros, 118 et 120 St-Paul.

QUÉBEC, 11 avril 1894.

MM. A. & H. LIONAIS,  
Editeurs-proprétaires du  
PRIX COURANT.

Messieurs,

Vous me demandez mon appréciation sur le numéro spécial du PRIX COURANT. Je ne veux pas me faire passer comme connaisseur, mais je vous dirai que c'est le journal de commerce le plus beau et le mieux fait que j'aie encore vu. Je suis correspondant de quelques journaux commerciaux des Etats-Unis, et comme tel il me tombe sous la main plusieurs revues. Rien de comparable à la vôtre.

Veillez agréer mes sincères salutations.

LOUIS N. ALLAIRE,  
Editeur de musique.

N.B.—M. L. N. Allaire est un de nos annonceurs et un des plus importants marchands de musique de Québec.

QUÉBEC, 10 mars 1894.

Messieurs,

Nous venons de recevoir votre superbe numéro spécial du printemps 1894 et en sommes émerveillés.

Acceptez nos félicitations. Nous n'avons rien vu de mieux fait, de mieux pensé et de plus capable de donner une haute idée de l'esprit d'entreprise de vos concitoyens.

Nous nous ferons un devoir de répandre votre publication et avons l'honneur d'être,

Vos humbles serviteurs,  
P. E. FALARDEAU & CIE.

QUÉBEC, 20 mars 1894.

Messieurs,

Les efforts que vous faites pour doter le Canada-français d'une revue commerciale, industrielle et financière de premier ordre, et l'intérêt particulier que vous portez à Québec, m'engagent à vous féliciter, à vous remercier sincèrement, et à vous souhaiter succès dans votre glorieuse mais difficile entreprise.

Votre numéro spécial du printemps est de toute beauté, illustré avec un goût remarquable, et contient un choix de matières des mieux appropriées aux besoins du commerce.

Puisse votre clientèle être à la hauteur de votre esprit d'entreprise et croyez-moi bien sincèrement:

Votre tout dévoué,  
C. O. SIMARD,  
Marchand Epicier.

MM. A. & H. LIONAIS,  
Editeurs-proprétaires du  
PRIX COURANT.

Messieurs,

Nous recevons deux copies de votre numéro spécial du printemps. Nos remerciements et toutes nos félicitations.

Ce numéro spécial, tout en payant d'élégance, est très instructif et devrait atteindre le foyer de tous les marchands. Nul doute que le succès couronne vos efforts.

Vos, etc.  
N. TURCOTTE & CIE.

**NOTES SPECIALES.**

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

MM. Laporte, martin & Cie, offrent aujourd'hui au public une ligne de thés du Japon, marque "Victoria" dont ils ont l'agence pour le Canada. Ces thés sont, pour le prix, ce qu'il y a de mieux sur le marché. Ils sont mis en boîtes de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 livres, pour la commodité du commerce. Nous croyons sincèrement qu'il serait avantageux aux épiciers de faire un essai de ces thés.

Nous avons toujours conseillé aux beurriers et fromagers qui ne peuvent surveiller eux-mêmes la vente de leurs produits sans perdre trop de temps, de consigner à Montréal à une maison de commission recommandable. Il n'y a pas de maison plus recommandable dans cette ligne que celle de M. J. A. Vaillancourt, qui offre toutes les garanties sous le rapport de la capacité, étant dans le commerce depuis une quinzaine d'années, et sous le rapport de la solvabilité, étant à la tête d'un capital considérable, et jouissant d'une excellente position dans le monde des affaires. M. Vaillancourt est un des directeurs de la Banque d'Hochelaga, et de la Compagnie d'Assurance Mutuelle, membre du conseil de la Chambre de Commerce, etc.

Nous attirons d'une façon toute particulière l'attention de nos lecteurs sur deux lettres adressées par des assurés à la Société d'Assurance sur la Vie, l'EQUITABLE.

Cette Société, une des plus grandes du monde entier, pour les assurances, émet des polices Tontines, qui donnent entière satisfaction aux assurés.

M. Ph. LaFerrière, inspecteur de cette Compagnie, pour la province de Québec, se fera un plaisir de donner à tous ceux qui le désirent les renseignements les plus complets sur ce genre d'assurances.

Nous ferons remarquer que l'Equitable est connue pour la promptitude et la régularité avec laquelle elle paie les ris-

ques dûs; il est bon de le constater au moment où d'autres compagnies d'assurances se font traîner devant les tribunaux avant que les ayant cause obtiennent paiement de leurs réclamations.

**Renseignements Commerciaux**

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Napanee Ont.—Napanee Paper and Pulp Co. et Pollard Printing Co. demandent des chartes.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Berham et Orr, hôtel Canada Advertising Co.

Jesse Joseph & Cie, importateurs Montreal Publishing & Advertising Co. Austin & Huot, agents Southwick Oil Co.

Canadian Confectionery Co. Dominion Artesian Well Co.

A. Salomon & Cie, glace. Guillet et Hodder, peintres.

J. L. Laurier & Cie, épiciers. Jérôme Lecompte & fils, plombiers.

Ste-Gunégonde Q.—Fabien et Lussier, plâtriers.

Ottawa.—Murphy Burroughs & Cie, nouveautés.

Québec.—Brulotte et Ciconelli, fabricants de pantouffes.

Dussault & Proulx, imprimeurs. Portugais, Lemay & Cie, meubliers.

St Jean N. B.—Waring, While & Co. machinistes.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—M. E. Authier et Cie, nouveautés, Marie Louise Henry dit Langlois, épouse de M. E. Authier, seule.

A Laniel et Cie, épicerie, Odilon Labrosse, seul.

McDonald & King, épicerie, James McDonald et Jos. B. King.

D. McFarlane & Cie, hôtel; Margaret M. Brown, épouse de Donald McFarlane seule.

J. A. Paiement et Cie, poêles, etc.; Jos. Avila Paiement, seule.

James Pearson & Cie, bouchers; James Pearson, jr, et Mlle Eveline Pearson

Trudel et Graham, chapellerie, etc.; Tancrede Trudel et John Graham.

Goyette et Vaillancourt, maçons; Jean Goyette et Damase Vaillancourt.

Standard Ink Co, W. J. Beauchamp et Charles Leroux.

Goldberg & Farbar, meubles d'occasion; Isaac Goldberg et Lazarus Farbar.

Lavolette et Cie, bouchers; François Lavolette et Francis Forest.

Ouimet et Brodeur, plombiers; Joseph Ouimet et Joseph Brodeur.

A Salomon & Cie, glace; B. R. Rosenthal épouse de A. Salomon et Alphonse O. Maranda.

Sisenwein Bros, broderies etc., Morris D. et Chas. Sisenwein.

Desforges et Geoffron, ferronnerie; Jos. Desforges et Aimé Geoffron.

Gareau, Sévigny et Plante, restaurant; Jos. Gareau, Alfred Sévigny et Tancrede Plante.

Longueuil.—E. Préfontaine et Cie., bois et charbon, Eugène Fournier dit Préfontaine et Ovide Dufresne, jr.

Pont Rouge.—J. Gervais et Cie, magasin général; Dame C. Blagdon, épouse de Jos. Gervais et Caroline Hamelin.

Québec.—Bolduc & Saillant, entrepreneurs menuisiers; Nap. Bolduc et Emilien Saillant.

John Jarvis et Cie, voiliers; John Jarvis et Alex. Patrie.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 12 AVRIL 1891.

Allumettes.	
Télégraphe, la caisse.	Prix en gros \$3 70
Tiger	3 10
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parler	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship	la caisse. 2 65
Railroad	2 75
Articles divers.	
Priques à couteaux, doz.	\$0 374 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2	0 00 0 80
No 3	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm	0 00 0 114
" Fournier	0 16 0 19
" trouées	0 00 0 21
" couleur	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 40
Camomille, lb.	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 69
Lessis concentre, com.	0 35 0 40
" pur	0 00 0 70
Mino Royal Dome g.	1 70 0 00
" James	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.	0 10 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grar de, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1	0 18 0 22
" No. 2	0 00 0 15
" No. 3	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cassille) lb.	0 8 0 10
Cable eoton à pec., lb.	0 18 0 22
" Manila, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 09 0 10
" Jute, lb.	0 08 0 19
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45
" 40	0 60
" 48	0 70
" 60	0 85
" 72	1 00
" 100	1 25

Ficelles 6 fils,		Prix en gros	
30	"	0 75	
40	"	1 00	
48	"	1 20	
60	"	1 40	
72	"	1 60	
100	"	2 10	
Vernis à harnais, gal.			
0 00	1 80		
doz.	1 10	1 20	
" à luyaux, gal.	0 00	0 90	
" Parisien, doz.	0 70	0 75	
" Royal polish, doz	0 00	1 25	
Seaux, 2 cordes, doz.	1 60	1 70	
" 3	1 80	1 60	
Pipes, en boîtes.	0 60	0 90	
Laveuse Nelson favorite	1 50	0 00	
" Planet, doz.	1 60	1 80	
Graine de lin, lb.	0 00	0 034	
" moulue, lb.	0 00	0 01	
" canari, lb.	0 05	0 054	
" chanvre, lb.	0 00	0 05	
" Hapé, lb.	0 00	0 07	
" canari paq., lb.	0 00	0 07	
Balais.			
<i>Wisks H. A. Nelson &amp; Sons.</i>			
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85		
No 2, 1 " emaille.	0 95		
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85		
Léger, de poche, 1 corde, manche emaille.	0 85		
A. 1 c'de, m'che email.	1 30		
B. 2 " " " "	1 15		
C. 3 " " " "	1 60		
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk	1 10		
XX 2 " " " "	1 25		
XXX 3 " " " "	1 35		
1, de poche, 1 " emaille.	1 25		
1N 1 " " nickels.	1 80		
1NR 1 " " avec ann.	2 00		
2N 2 " " " "	2 40		
2NR 2 " " " "	2 60		
2 P T, 2 c'des, m'che emaille, bout peluche	1 60		
Maple Leaf, 2 c'des, m. emaille bout peluche.	1 75		
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00		
C. P. R. 2 " " "	1 95		
1 Hearth 2 " " "	1 40		
2 " 2 " " "	1 30		
3 " 1 " " "	0 95		
A manche long pour plafond.	2 00		
Pour extérieurs.	0 45		
Cafés.			
<i>Cafés verts.</i>			
Moka	0 23	0 26	
Java	0 22	0 25	
Ceylan Plant.	0 23	0 25	

Rio.		Prix en gros	
0 15	0 20		
0 20	0 22		
0 19	0 23		
0 10	0 12		
Cafés rôtis.			
Standard Java	36c		
Old Gov.	31c		
Imperial	31c		
Arabian Mocha	36c		
Pure	33c		
Standard Java et Mocha	37c		
Old Gov. Java et Mocha	35c		
Java Siftings	31c		
Jan-a-que	27c		
Maracaibo	30c		
Rio	24 à 27c		
Confitures et Gelées			
<i>Confitures :</i>			
Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50		
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>			
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13		
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12		
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11		
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12		
do 14	" 0 114		
do 28	" 0 11		
Tumbliers de 8 onces.	la douz. \$1 25		
do de 1 lb.	" 2 25		
<i>Gelées :</i>			
<i>Michel Lefebvre et Cie :</i>			
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11		
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10		
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09		
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10		
do 14	" 0 09		
do 28	" 0 09		
Tumbliers de 8 onces.	la douz. \$1 25		
do de 1 lb.	" 2 25		
<i>Divers :</i>			
Citrouilles	\$0 80 0 90		
Marmelades	2 10 2 15		
Conserves alimentaires.			
<i>Légumes :</i>			
Blé d'Inde	doz. 0 90 1 05		
Yarmouth 2 lbs.	0 00 0 00		
Windsor	0 85 0 95		

Hoegg.		Prix en gros	
1 874			
Haricots de Boston	2 10 2 25		
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95		
" fins	boîte 0 10 0 15		
Pois très fins	boîte 0 15 0 17		
" extra fins	0 17 0 19		
Tomates	doz. 0 80 1 10		
Haricots verts	0 85 1 00		
Champignons la boîte	0 16 0 30		
Truffes la douz.	2 25 2 50		
Olives	2 25 2 50		
Poissons :			
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50		
Homards	1 624 1 60		
Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50		
" 2 "	" 0 00 2 00		
Maquereau	" 0 95 1 00		
Sardines canad.	boîte 0 00 0 05		
" am.	" 0 00 0 09		
" 1 frs.	" 0 08 0 11		
" 4 frs.	" 0 13 0 18		
Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 55		
Saumon	" 1 30 1 40		
Hareng mariné	0 00 0 00		
Anchois	3 25 0 00		
Fruits :			
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 60		
Blucis, 2 lbs.	" 0 00 0 00		
" 3 lbs.	" 0 90 1 00		
Fraises	" 1 75 2 00		
Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35		
" 3 lbs.	" 3 10 3 25		
Poires, 2 lbs.	" 1 60 1 70		
" 3 lbs.	" 2 50 2 90		
Pommes, gal.	" 2 15 2 25		
" 3 lbs.	" 0 90 1 00		
Prunes, 2 lbs.	" 1 50 2 00		
Viandes :			
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55		
" 2 lbs.	" 0 00 2 65		
" 14 lbs.	" 0 00 18 00		
Corn Beef, 1 lb.	" 1 30 1 55		
" 2 lbs.	" 2 20 2 65		
Dinde rôtie, 1 lb.	" 0 00 2 30		
Langue, 1 lb.	" 0 00 3 25		
" 2 lbs.	" 0 00 7 00		
Langue de bœuf, 1 lb.	" 5 50 5 75		
" 2 lb.	" 7 00 7 25		
English Brown	" 0 00 2 25		
Bœuf émiété sec.	" 0 00 2 50		
Pâtes de foie gras	" 6 00 8 00		

G. Parent et Cie, entrepreneurs; Gaudiose Parent et Eliza Gingras.  
 Rimouski.—Z. Simard et Cie, menuisiers; Octave Simard, seul.  
 St-Henri de Montréal.—Zéphirin Prudhomme et Cie, maçons; Dame A. Rousseau, épouse de Z. Prudhomme, seule.  
 D'Israéli.—St-Hilaire et frère, magasin général; Jos. et Nicolas St-Hilaire.  
 Sherbrooke.—L. Beaubien et Cie, épicerie; Philomène Lacroix et Louis Beaudoin.  
 St-Hyacinthe.—N. A. Maranda et Cie, épicerie; Herménégilde Maranda, seul.  
 Bienville.—Thos. Gelly & Cie, selliers; Téléphore et Thos Gelly.  
 Sault au Recollet—Picard & Bayard, maçons; Eugène Picard et François-Xavier Bayard.

INCENDIES.

Québec—N. Boyer & Cie, nouveautés; dommages, assurés.  
 Brechin, Ont.—J. Barket, chaussures; James Clarke, ferronnerie; G. Gillespie, sellerie; J. W. James, carrosserie; Samuel Luck, do; John McCuaig, forgeron; M. McGrath, instruments aratoires; A. J. O'Boyle, magasin général, incendiés.  
 Seaforth, Ont.—G. H. Smithers, nouveautés, incendié.  
 Québec—E. Giroux & Frères, droguistes, dommages, assurés.  
 Petrolea, Ont.—Imperial Oil Co, incendié partiel, assurée.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Norwood, Ont.—T. H. Elliott, écurie de louage, vendu à Thomas Hendron.  
 Montreal—Alex Nelson & Co, chapellerie et fourrures (détail), vendu à Trudel et Graham.

Elora, Ont.—A. M. Brock, imprimeur-éditeur; vendu à Chas. Sarney.  
 Park Hill, Ont.—S. J. Dutton, magasin général; vendu à W. O. Milne.  
 Stratford, Ont.—J. R. Forbes, écuries de louage; vendu à Bedford S. Farrow.

DEMANDES DE SEPARATIONS DE BIENS.

Dame Adéline Gravel, épouse de M. David Durocher, boulanger, de St-Thomé.  
 Dame Albertine Lefebvre, épouse de M. Godfroy Charlebois, de Notre-Dame de Grâce.  
 Dame Amélia Moreau, épouse de William Murray, commerçant, de Sherbrooke.  
 Dame Marie Joséphine Aubert, épouse de Arthur Lafond, journalier de Lévis.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Paul Bussière; premier et dernier dividende payable à partir du 30 avril. Bilodeau et Renaud, curateurs.  
 Dans l'affaire de Wm Benoit, de Marieville; premier et dernier dividende payable à partir du 24 avril. A. Girard, curateur.  
 Dans l'affaire de Ludger Corriveau de Ste Anne de Beaupré; premier et dernier dividende payable à partir du 23 avril. H. A. Bédard, curateur.  
 Dans l'affaire de V. L. Deslauriers, (Royal Waterproof Co.) de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 25 avril, Kent & Turcotte, curateurs.

CURATEURS

Ste Anne du Sault.—Octave Petit,

failli, A. A. Leduc et Auguste Quesnel, curateurs.  
 St Etienne de la Malbaie.—Hippolyte Dufour, failli; Lefavre et Taschereau, curateurs.  
 St Hyacinthe.—L. A. Choquet & Cie faillis; Jos. C. Désautels et Chas. Desmarteau, curateurs.  
 St Jeanne de Neuville.—Laurent Ratte, failli, Nap. Matte, curateur.  
 St Fabien.—Arsène Côté, failli; Lefavre et Taschereau, curateurs.  
 Montréal.—R. T. Routh & Co., faillis; F. H. Markey, curateur.  
 New-York Piano Co., faillie; A. W. Stevenson, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—John Brennan, hôtelier, a reçu une demande de cession.  
 Strathy, McRae et Cie, entrepreneurs (Robert L. F. Strathy et Peter M. McRae) ont consenti à faire cession.  
 G. Labelle et Cie, hôteliers, (Gilbert Labelle et Napoléon Riopel) ont reçu une demande de cession.  
 Verchères.—Louis Tétrault, commerçant, étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 18 avril.  
 Sorel.—Alfred Francœur, épicer, cession.  
 Québec.—Jos. Dussault, imprimeur, cession.  
 Montréal.—F. J. Latourelle, épicer, à fait cession.  
 Pont du Sault.—A. Peloquin & Cie, magasin général, ont fait cession.  
 Sherbrooke.—A. E. O'Dell & Cie, chaussures, ont fait cession.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1891

Prix en gros		Prix en gros		Fruits de Californie.		FARINES	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....doz.	0 00 1 35	Giugembre Jam. moulu.....	0 25 0 35	Poires, la botte.....	2 50 à 2 75	Patente d'hiver.....	3 60 3 80
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30	" racines.....	0 00 0 20	Prunes, ".....	0 00 à 0 00	Patente du printemps.....	3 65 3 85
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30	" Afrique moulu.....	0 00 0 20	Pêches, ".....	0 00 à 0 00	Patente Américaine.....	5 00 6 10
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70	Muscade blanchie.....	0 00 0 65	Oranges, ".....	2 50 à 3 25	Straight roller.....	3 00 3 15
<b>Marinades :</b>		non blanchie.....	0 00 0 90				
Marinades Morton doz.	0 00 2 40	Macis.....	0 62 0 70				
" Cro-se & Black well,		Piment.....	0 10 0 40				
doz.	0 00 3 25	Anis.....	0 08 0 10				
" Suffolk, 20 oz.....doz.	1 00 2 10	<b>Fruits Secs.</b>					
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80	Raisins nouv. Val. nec. lb.	0 04 0 05				
Cornichons arom., A. C.		" Elome.....	0 00 0 00				
Dionne.....doz.	0 00 2 50	" Loose Muscatel, bte	1 65 1 80				
<b>Sauces :</b>		" London Layers.....	0 00 2 10				
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75	" Black Baskets.....	0 00 3 40				
" chop.....	6 00 6 50	" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35				
" Harvey, 1/2 chop.....	3 00 3 25	" Connaisseurs Clus-					
Catsup de tomates.....	3 10 3 25	ter.....	2 75 3 00				
de champignons.....	2 00 2 25	" Black Crown.....	0 00 3 50				
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25	" Fine Dehesa.....	3 25 3 70				
Sauce Chili.....	3 75 4 00	" Sultana.....lb.	0 06 0 07				
Chow-Chow.....	0 00 0 00	Corinthe nouv.....	0 63 0 04				
<b>Empoils et Féculés.</b>		Prunes Atlas.....	0 05 0 65				
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2	Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11				
Canada White Laundry lb	4 1/2	molles.....	0 11 0 12 1/2				
Benson's No. 1 White lb.	5 1/2	Noisettes.....	0 08 0 09				
" Blue 1 lb.	5 1/2	Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12				
1st quality White Laundry lb	5 1/2	" Grenoble.....	0 11 0 13				
Lily White Gloss en livres	7	" Brésil.....	0 00 0 00				
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2	Peanuts rôtis.....	0 08 0 09				
en 1/2 lb.....	7 1/2	Pecan.....	0 08 0 08 1/2				
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2	de polles.....	0 08 0 09				
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2	Figues, layers.....	0 10 0 11				
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2	en paillons.....	0 05 0 07				
en lbs la lb.....	11 1/2	Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06				
Glucose en bt. de 1/2 grosse la gr.	2 50	en paillons.....	0 04 0 05				
Canada Corn Starch la lb.	7	Pommes s'chées.....	0 10 0 07				
Durham.....	7	Pommes évaporées.....	0 11 0 11 1/2				
Challenge.....	7	<b>Fruits Verts.</b>					
British America Corn St'ch la lb	7 1/2	Citrons de Mes-sine, bte.	\$2 40 à \$2 50				
Benson's No. 1.....	7 1/2	Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00				
<b>Epices pures.</b>		bte. 0 00 à 0 00					
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00	do Floride.....	3 32 1/2 à 4 00				
" noir, lb.....	0 15 0 00	" do.....	0 00 à 0 00				
Cannelle, lb.....	0 18 0 00	" do.....	0 00 à 0 00				
Cloves de girofle, lb.....	0 25 0 30	Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 30				
" ronds, lb.....	0 13 0 00	Bananes, le régime.....	1 25 à 2 75				
Cassia en nattes.....	0 10 0 12	Cocoas, le cent.....	0 01 à 4 00				
		Oignons Rouges.....bte.	2 25 à 2 50				

**Ste Martine.**—Boursier et Cie, magasin général, cession à Lamarche et Olivier.

**ONTARIO**

**Inglewood.**—John Graham & Cie, manufacture de porte etc.; cession à Thos Graham.

**Ottawa.**—Thos. H. Marcell, mercerie; cession, assemblée des créanciers le 16 avril.

**Delta.**—Chas. A. Lafèche, tailleur; cession à Omer Brown.

**London.**—S. Fuge, thés etc.; cession à Alfred Robinson.

**New Hamburg.**—Chas. F. Ernst, lumière électrique; cession à Lewis Hahn.

**Arden.**—W. B. Mills, magasin général; cession à Jos. Day.

**London.**—John C. Young, photographe; cession à U. A. Boucher.

**NOUVELLE-ECOSSE**

**Sydney.**—Rowland & McLaren, tailleurs, cession.

**Yarmouth.**—Geb. K. Hatfield, pianos, cession.

**NOUVEAU-BRUNSWICK.**

**St. Jean.**—Eagle & Porter, nouveautés, cession.

Francis & Vaughan, chaussures; concordat à 25 p.c.

**EN DIFFICULTÉS**

**Peterboro, Ont.**—John Armstrong, farines etc., demande un concordat.

**Laprairie, P. Q.**—Roch et Arthur Beauvais, carrossiers; assemblée de créanciers.

**Montreal.**—La Compagnie Electricque St-Jean-Baptiste, demande à s'arranger avec ses créanciers.

**L. W. Porter, buvette, vente par huis-**

**Niagara, Ont.**—F. F. Archer, chaussures, vente par huissier.

**Walkerton, Ont.**—A. Nelson & Cie, magasin général, vente à l'encan.

**Seeley's Bay, Ont.**—F. W. Young & Co., magasin général, demandent un arrangement à 40 p.c.

**Hamilton.**—Henry Goering, hôtel, saisie.

**Kingston, Ont.**—J. Muckleston & Cie, ferronnerie; assemblée de créanciers.

**Waterford, Ont.**—L. Beeker & Co., banquiers, suspension de paiements.

**CONCORDATS**

**Norwood, Ont.**—E. Gear, marchand-tailleur, a obtenu un concordat.

**STATISTIQUE.**

Le gouvernement grec vient de donner son adhésion à la formation d'une Société pour l'exploitation du monopole des raisins de Corinthe.

Le capital-actions serait de \$1,800,000 dont \$800,000 seraient versées par les fondateurs et \$1,000,000 seraient réalisées au moyen d'un emprunt à lots, pour lequel, le gouvernement garantirait une annuité de 6 1/2 p.c. Comme 1/2 p.c. seulement de cette annuité servirait à l'amortissement et que l'emprunt doit être amorti en 44 ans, il est clair que le gouvernement a été obligé de payer des intérêts élevés. La Société consentirait aux producteurs de raisins des prêts jusqu'à 8 p.c. et la production serait réduite de 10 p.c. pour le moment.

La distribution de la récolte de raisins secs de Valence de 1893, a été la suivante:

	Quintaux
Exportés en Angleterre.....	230,689
" aux Etats-Unis.....	106,665
" au Canada.....	22,501
" en Suède et en Russie.....	54,951
" en Hanovre, Belgique et Hollande.....	5,408
" en France et Algérie.....	6,036
" en Espagne et Portugal.....	31,665
Stock chez les cultivateurs.....	15,000
<b>Total.....</b>	<b>472,260</b>

L'Egypte est, après les Etats-Unis et les Indes, le principal pays de production du coton. Le produit égyptien est d'une très bonne qualité et les frais de culture sont peu élevés.

Voulant profiter de ces avantages, une compagnie vient de se former au Caire pour y établir une filature.

Elle a déjà acquie un terrain de 120,000 pieds dans les environs de cette ville, à proximité du Nil et de la voie ferrée. Cette filature doit mettre en mouvement environ 18,000 broches et 500 métiers.

La Compagnie trouvera facilement à écouler ses produits dans le pays, les tissus de cotons étrangers étant frappés à l'entrée d'un droit ad valorem de 9 p.c.

Si cette tentative réussit, d'autres filatures seront établies dans plusieurs villes de l'Egypte.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Table listing cotton and olive oil prices. Columns include item names (e.g., Huile coton, olive), quantities, and prices in gros.

Grasses à lubrifier.

Table listing lubricating oils (Grasses à lubrifier) with columns for item name, quantity, and price.

Liqueurs et spiritueux.

Table listing various liquors and spirits (Liqueurs et spiritueux) including brandies and whiskeys, with columns for item name and price.

Table listing prices for Renault & Cie, Quantin & Cie, and Barnett & Fils, including various wine and spirit categories.

Rhums.

Table listing rum prices (Rhums) for various brands like Jamaïque, Hurard, St. James, and St. Georges.

Gins

Table listing gin prices (Gins) for brands such as Jno. De Kuyper, Melchers et Eagle, Mécus, and Nicholson.

Whiskeys Importés.

Table listing imported whiskey prices (Whiskeys Importés) for brands like H. Fairman & Co., Itoyal Eagle, and Sheriff's.

Table listing prices for Mackie's Scotch Whisky and other spirits.

Table listing prices for Watson old Scotch Whisky, J. Jameson & Sons, Geo. Rae & Co., Banagher, and Dunville & Co.

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Table listing Canadian spirits (Spiritueux Canadiens) including wine, rye, and malt, with columns for item name and price.

Apéritifs.

Table listing aperitif prices (Apéritifs) for brands like Angostura, Orange Bernard, and Vermouth.

Liqueurs Cusentier.

Table listing Cusentier liqueurs (Liqueurs Cusentier) such as Crème de Menthe glaciale, Curaçao, and Kummel.

Liqueurs Saintoin Frères.

Table listing Saintoin Frères liqueurs (Liqueurs Saintoin Frères) including Curaçao triple sec and Marasquin de Zara.

Liqueurs Marspoll & Cie.

Table listing Marspoll & Cie liqueurs (Liqueurs Marspoll & Cie) such as Menthe glaciale and Kirsch vieux.

Chartreuses.

Table listing Chartreuse liqueurs (Chartreuses) including Du Couvent de la G'de and Chartreuse Jaune.

Liqueurs Rouvière Fils.

Table listing Rouvière Fils liqueurs (Liqueurs Rouvière Fils) such as Crème de Cassis, Fleur de Cassis, and Cassis Rouvière Sec.

MONTREAL STREET RAILWAY CO.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende interim de quatre pour cent, sur le capital payé de cette Compagnie a été ce jour déclaré, pour le semestre de l'année finissant le 31 courant et payable au bureau de la compagnie, 20 rue St-Jacques, le et après,

Mardi, le 1er jour de Mai 1894.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30ième jour d'avril, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

E. LUSHER, Sec-Trésorier.

Montréal, 27 Mars 1894.

ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL

Homier vs. Campeau.

St-Polycarpe.—Une terre, concession Ste-Marie, 60 arpents, avec grange, No. 516 du cadastre.

Une terre, concession sud de la rivière Delisle, 84 arpents, maison et écurie; No. 436 du cadastre.

Vente à la porte de l'église de St-Polycarpe le 19 avril, à 11 heures a. m.

La faillite F. F. Ferland & Cie.

Rue du Grand Tronc.—La moitié sud des lots 2631 et 2632, quartier St-Gabriel Montréal, terrains de 48 x 77.3 chacun, deux maisons à 3 étages en bois et bri-

que Nos 679 à 695 rue du Grand Tronc. Evaluation civique \$4,500.

Vente au bureau du shérif, le 20 avril, à 10 h. a. m.

Montreal L. & N. Co. vs. Fee & Martin.

Rue des Manufactures.—Lot 2796 du cadastre, quartier St-Gabriel, Montréal, terrain 48 x 106.6, maisons Nos. 204 et 206 rue des Manufactures.

Evaluation civique \$2,400.

Vente au bureau du shérif, le 19 avril, à 11 hrs a.m.

La faillite Wilson & Frost.

Rue Université.—Partie S. E. du lot 1822-8, quartier St-Antoine. Terrain, 25 x 88; maison en pierre et brique à deux étages et mansardes, No. 279 rue Université.

Evaluation civique \$10,000.

Vente au bureau du shérif, le 19 avril, à 2 hrs p.m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

La Cité de Québec vs. Bernier.

Rue Ste-Cécile.—Lot 3690 du cadastre quartier St-Jean, Québec, avec bâtisses, sujet à une rente foncière de \$5.32 par année.

Vente au bureau du shérif, Québec, le 20 avril, à 10 h. a. m.

Selon les dernières statistiques, la production de l'or dans le monde entier se serait élevée, en 1893, à \$150,000,000. En 1892, elle a été de \$138,861,000. L'augmentation de \$11,000,000, a été fournie par les Etats-Unis, le Sud Africain et la Russie. Aux Etats-Unis, l'augmentation a été de \$4,000,000; dans le Sud Africain, de \$6,000,000, en Russie de \$500,000, et en Australie de \$500,000 également. Au Japon et en Chine on a constaté de légères augmentations. Tout porte à croire qu'en 1894 la production du précieux métal sera plus considérable encore.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894

Mélasses.	
	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 31 0 32
" tierce	0 35 0 00
" quart	0 00 0 35
Antigos	0 00 0 00
Trinidad	0 23 0 29
St Kitts	0 00 0 00

Montardes.	
	Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
Durham, jars.	0 00 0 65
Poney, jars.	0 70 0 75
Imperial, doz.	0 85 1 00

Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rolled oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt, 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 " "	1 25
" " superb 6 " "	2 20
" " 3 " "	1 15
" " Crescent, 6 " "	2 00
" " 3 " "	1 05
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Bi-cuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 " "	0 80
" 3.—4 " "	0 85
" 10.—4 " "	2 10
" 12.—1 " "	0 70

Poissons.	
	Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche, cwt.	0 00 0 00
" " No 1 en quart, lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart, qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup., brl.	0 00 0 00
Fruits des lacs, qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, brl.	0 00 0 00
Saumon do, brl.	0 00 0 00
Maqueroau No 1, brl.	0 00 0 00
" " No 2, brl.	0 00 0 00
" " No 3, brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, brl.	0 00 0 00
do do, baril	0 00 0 00
Anguille, lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
<b>Beurre.</b>	
Beurreries, vieilles, la lb.	0 23 à 0 25
Townships frais, " "	0 23 0 24
" " 2de qual., " "	0 15 0 17
De l'Ouest, " "	0 15 0 19
Rouleaux, " "	0 20 0 21
Beurre de beurreries frais, " "	0 25 0 28
<b>Fromage.</b>	
De l'Ouest, coloré, la lb.	0 11 0 12
" blanc, " "	0 11 0 12
De Québec, coloré, " "	0 11 0 12
" blanc, " "	0 00 0 12
Petites meules, " "	0 12 1/2 0 13
<b>Œufs.</b>	
Mirés à la caisse, " "	0 00 0 00
Non mirés à la caisse, " "	0 00 0 00
Chaumés d'Ontario, la c'se	0 06 0 07
do de Québec, " "	0 08 0 09
Œufs frais, " "	0 11 0 11 1/2
" d'automne, " "	0 10 0 00
<b>Sirup et sucre d'étable.</b>	
Sirup d'étable en qrts la lb.	0 05 0 06
" " en canistre, " "	0 65 0 70
Sucre nouveau, la lb.	0 06 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé, la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux, " "	0 08 1/2 0 14
Cire vierge, " "	0 25 0 27

Riz.	
	Prix en gros
J. 1 à 4 sacs, sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.	3 85 3 90 3 95 4 00
5 9	3 80 3 85 3 90 3 95
10 24	3 75 3 80 3 85 3 90
25 et plus.	3 70 3 75 3 80 3 85
B 1 à 4 sacs.	3 60 3 65 3 70 3 75
5 9	3 55 3 60 3 65 3 70
10 24	3 50 3 55 3 60 3 60
25 et plus.	3 45 3 50 3 55 3 60

English style.	
	Prix en gros
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	le quart \$16 50
" " " le 1/2 quart	8 50
" " " Short Cut Clear	
" " " le qt.	11 50 17 00
" " " le 1/2 "	8 50 8 75
<b>Saindoux :</b>	
Pur de panne en saux	\$2 20
Canistres de 10 lbs.	11 1/2c
" " 5 "	11 1/2c
" " 3 "	11 1/2c
Composé, 'Anchor' en saux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2c
" " 5 "	7 1/2c
" " 3 "	8c
Jambons, la lb.	10 1/2 11 1/2c
<b>Saindoux</b>	
Standard, en saux.	1 65
Globe,	1 40
<b>Divers :</b>	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00
<b>Spécialités de Jos. Quevillon &amp; Cie.</b>	
Saucisses au porc frais, lb.	0 07 0 08
" de Bologne, lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet, doz.	0 00 1 00

Sel.	
	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 00 0 60

Sirops.	
Sirup américain, gal.	0 19 1/2 0 24
Amber, qts	0 30 0 00
Extra V. B., qts	0 35 0 38
Sirup canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.	
Jaunes raffinés, 0 (3) 0 04	
Boucauts et quartes.	
Extra ground, qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
Cut loaf, qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
Powdered, qts	0 05 1/2 0 00
" " bte	0 06 0 00
Extra granulé, qts	0 04 1/2 0 00
" " qts	0 04 1/2 0 00

Tabacs.	
Navy, 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace, 7s et 12s	48
Butt's No 1, 12s	48
British consols, 4s	50
Laurel, 3s	49
Briar, 7s	51
Honey suckle, 7s	55
Napoléon, 8s	50
Victoria, 12s	46
Index, 7s	46

Thés.	
Japon commun à bon, 0 14	0 20
" bon à choix, 0 18	0 14
Nagasaki commun à bon, 0 15	0 63
Congou, 0 15	0 08
Oolong, bon à fin, 0 45	0 60
" Formosa, 0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon, 0 14	0 20
" moyen à choix, 0 20	0 35
" choix extra, 0 60	0 65
Poud. à canon com. à bon, 0 15	0 30
" " moyen à fin, 0 24	0 46
" " fin à extra, 0 67	0 65
Impérial, moyen à bon, 0 25	0 30
" " fin à extra, 0 35	0 50
Souchong, 0 25	0 60

Fondée en 1867.

# L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successieurs de Gaucher et Telmoisse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messé, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

# LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

# LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

## BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.

# DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

## Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



# G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA

POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE

pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894

Sulf.	
Sulf raffiné, la livre...	0 03 à 0 04
Sulf brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.	
Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62 1/2 à 0 65
M. Lefebvre & Co, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon	0 55 0 00
La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
Eau de Javelle	Doz. Gros.
de P. Cormond	0 70 7 50

Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	3 60 3 50
" " gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médée, caisse	5 65 6 65
" St Julien, " "	6 65 7 65
" Châteaux, " "	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 12 00
" gallon	06 00 00 00
Stolle, gallon	1 49 1 60
Sherry, caisse	6 61 11 00
" gallon	00 00 00 00
Porto, caisse	6 00 15 00
" gallon	00 00 00 00
Moselle, cal-so.	00 00 01 00
Sauternes, cal-so.	6 65 7 65
Graves, caisse	6 50 7 50

Champagnes.	
J. Mumm, caisse	qts. pts. \$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse	25 00 27 00
Vve Clicquot, caisse	31 00 33 00
Pommery, caisse	31 00 33 00
Freminet, cal-so	25 00 27 00
Morizet, caisse	25 00 27 00
Louis Roederer, cal-so	29 00 31 00
Gold Lack Sec, cal-so	30 00 32 00
Piper Heidsieck, cal-so	28 00 30 00
Perrier Jouet, caisse	31 00 33 00

l'rix en gros	
E. Mercier & Cie., carto or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00 9 00

Bières.	
Ales:	
Ind Coope & Co., caisse	qts 2 10 0 00
" pts	1 45 0 00
Ba-s's (Bull dog), "	qts 2 15 2 50
" pts	1 60 1 65
Domestique, "	qts 0 85 1 25
Porter:	
Domestique, "	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons	qts 2 40 2 45
" pts	1 58 1 62 1/2
Domestique, "	qts 1 15 0 00
" pts	0 70 0 60

Chocolats.	
Menier.	
Par caisse l'ar boîte de 120 lbs. de 12 lbs.	
Papier Jauno	lb. \$0 34 \$0 36
" Chamois	" 0 43 0 48
" Rose	" 0 50 0 56
" Blou	" 0 58 0 66
" Vert	" 0 50 0 56
" Lilas	" 0 58 0 66
" Bronze	" 0 65 0 74
" Blanc glacé	" 0 73 0 83
" Remium	" 0 38 0 42

Saintoin Frères.	
Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb	\$) 29
Bonbons	" 0 45

Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique	la lb. 0 40 0 45
" carbollique	0 40 0 45
" oxallique	0 00 0 94
" citrique	0 61 0 65
Alun	lb. 0 014 0 24
Aloès du Cap	0 14 0 15
Borax raffiné	0 19 0 12
Blou (carré)	0 12 0 16
Bromure de Potasse	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Richrom. de Potasse	0 12 0 15
Pearlit e, bullo	5 00 0 00
Campbre anglais	lb. 0 85 0 95
Cuni hro américain	0 00 0 75
Chlor. de Potasse	0 00 0 10
Chlorure de chaux	0 024 0 03
Crème de tartre	0 25 0 30
Endres de so. de.	0 14 0 02
Couperose, 100 lbs.	0 80 1 03
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 17 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme Pinetle	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal.	lb. 1 50 1 75
Soda à l'avi r par 1 0 lbs.	0 80 0 91
S. da à l'ate par baril	0 00 2 50
Soufre poudre	2 50 3 00
Soufre bâtons	2 50 3 00
Soda caustique 60°	100 lbs 2 25 2 51
Soda caustique 70°	100 lbs 2 50 2 75
Sels d'Kpsom	1 75 3 00
rel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche	lb. 0 10 0 11
Extrait de en paquets	lb. 0 12 0 14
Sulfate de morphine	lb. 1 60 2 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 00 0 00
Strychnine	oz. 0 80 1 00
Sumac	la tonne 70 00 75 00
Opium	lb. 4 00 4 25
Phosphore	lb. 0 60 0 75
Iodure de potasse	lb. 3 75 4 00
Quinine	oz. 0 40 0 45
Salpêtre	lb. 0 06 0 04
Vert de Paris	0 00 0 00
Vitriol	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 90
" " " 6 " "	1 00
" " " de foie de morue, demiards par doz	1 50
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Trésor des nourrices, par doz		1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)		" 1 75
Hop Bitters,		" 7 00
Radway Ready Relief,		" 1 75
Pain Killer, par doz		1 75 à 2 00
Eau de Cologne		1 50 0 00
" Hoyt's		1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman		4 75 0 00
Essences		55c, \$1, 1 50 1 75
" café		\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Hobson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 61 00
" " " " " " " " " " " "	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" " " " " " " " " " " "	3 75 40 00
Onguent antifémor.	" 1 75 18 00
" " " " " " " " " " " "	" 1 75 18 00
Onguent magique gr.	" 1 75 18 00
" " " " " " " " " " " "	" 1 00 10 00
Pommade c. les cors	" 1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" " " " " " " " " " " "	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire	" 1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	" 4 00 42 00

# COURROIES EN CUIR

**ROBIN & SADLER**  
2518, 2526 ET 2528 RUE NOTRE-DAME  
Manufacturiers.

# SEMENCES!

**WILLIAM EWING & CO.,**  
MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.  
Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.  
Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.  
Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

# "LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.  
Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,  
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.  
Président, Hon. J. G. LA VIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;  
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

# ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —  
**FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES**  
142-148 MARCHE BONSECOURS  
MONTREAL,  
Ci-devant occupé par O. & E. HART.

# "LE CONSTRUCTEUR"

(25ème année).  
Moniteur Spécial des Industries du Fer.  
JOURNAL HEBDOMADAIRE  
Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.  
PARAISANT LE DIMANCHE.  
DIRECTEUR:  
**MAURICE ALBERT,**  
82 rue du Rocher, Paris.

# GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE  
**BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE**  
BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN  
Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.  
Manufacture de Boîtes d'Emballage,  
Sciage et Planage  
Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

Toute commande promptement exécutée.  
Téléphone Bell 1742.

# BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine  
Manufacturiers de la  
**Farine Préparée de Brodie & Harvie**  
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.  
Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

# PICAULT & CONTANT

**PHARMACIENS ET CHIMISTES**  
1475 rue Notre-Dame, Montréal  
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS  
D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.  
Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

Prix de l'abonnement annuel:  
FRANCE, 25c. ÉTRANGER, 27c.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français	1 40 15 00
<b>Spécialités de Picault &amp; Contant.</b>	
Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parli-ien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morues	8 oz 18 00
"	6oz 15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette.	0 80
<b>Spécialité du Dr. J. G. Laviolette</b>	
Sirop de Térébenthine.	Doz Gros.
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	
<b>Spécialité de A. C. Dionne.</b>	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
<b>Spécialités de la Anchor Medicine Co</b>	
Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92
<b>Cuir et peaux.</b>	
<b>Cuir à semelles.</b>	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " légor.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16
" 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 21
" " p. or. l.	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1.	0 26 0 00
" " " No 2.	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
taureau	p. lb. 0 19 0 21
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain, pesante	p. lb. 0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10 0 11
" écossaise	p. lb. 0 21 0 26
Tauro français	p. pied. 0 10 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 5 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
" 36 à 45 "	p. lb. 0 55 0 62
" 45 et plus "	p. lb. 0 55 0 57
Vachefendu moy. Ont.	p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q. p.	lb. 0 14 0 16
" mince	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 01 0 16
Mouton mince	la doz 5 00 9 00
épals	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11 0 19
Kid Chevette.	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 09
Buff de Québec	H. 0 11 HM. 0 11
" M. 0 10	L. 0 09
Buff de Québec No 2.	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourru No 1.	0 22 No 2 0 20
<b>Cuir à Relture.</b>	
Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, tm.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
<b>Peaux.. Prix payés aux bouchers.</b>	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 15 à 0 00
Moutons, laine.	0 75 à 0 89
Moutons, tondus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do	No. 2 0 00
<b>Laines.</b>	
Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21
<b>Chaussures.</b>	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15
<b>A CHEVILLE.</b>	
Split Boots	\$0 69 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15
<b>A COUTURE.</b>	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure.	0 23 à 0 23
B, supérieure.	0 00 à 0 20
Noire.	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint.	0 13 à 0 16
Australie, lavée.	0 00 à 0 00
Buenos Ayres.	0 32 à 0 35
Natal, en suint.	0 00 à 0 00
<b>Fourrures.</b>	
<b>Prix payés à Montréal.</b>	
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 81 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75
<b>Prix en gros.</b>	
Hommes.	
Garçons.	
Enfants.	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15
<b>Femmes.</b>	
Split Boots	\$0 69 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15
<b>Filles.</b>	
Split Boots	\$0 50 à 0 60
Split Balmorals	0 60 0 85
Kip	0 85 1 00
Buff	0 80 1 00
Pebble	0 90 1 00
Buff Bals clous en cuivre	0 90 1 00
<b>Enfants</b>	
Split Boots	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 50 0 60
Kip	0 65 0 75
Buff	0 60 0 70
Pebble	0 60 0 65
Buff Bals clous en cuivre	0 50 0 65

MAISON

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 11 avril 1894.	\$ 9,816,175	\$1,396,424
Sem. Corresp. 1893.	11,383,506	1,689,339
" " 1892.	12,705,550	1,606,731
" " 1891.	9,323,345	1,406,354

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse " New York Life." Téléphone No 2547. Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)	
Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délient nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in color, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts.

MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

**Prix en gros**

**Fers et Métaux.**

**FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.**

**Fers à cheval :**  
 Ordinaires, au baril ..... 3 65 0 00  
 do par 25 barils... 3 50 0 00  
 En acier ..... 0 00 0 00  
**Fers à repasser** par lb 0 03 0 03  
**Fiches :** Coupées, toutes dimensions, par 100 lbs 3 15 3 75  
**Pressées**, do. Esc. 2) p.c. 3 90 0 00  
 " " 7-16 " " 3 90 0 00  
 " " 5-16 " " 4 25 0 00  
 " " " " 4 50 0 00  
 " " " " 4 75 0 00

**Fut de fer :**  
 Poll, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c. 2 60 0 00  
 Galvanisé..... 3 35 0 00  
 Huilé et brûlé..... 2 70 0 00  
 Esc. 20 p.c.

**Brûlé**, pour tuyau, la lb. 0 06 0 07  
**Barbé** pour clôtures..... 0 04 0 00  
**Fut de laitton**, à collets par lb 0 35 0 40

**Fontes Malltables** " 0 09 0 10  
**Enclumes** " 0 10 0 11  
**Charnières :**  
 T et "Strap" par lb 0 05 0 05  
 Strap et Gonds fletés 0 03 0 04

**CLOUS, ETC.**

**Clois compés à chaud :**  
 De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90  
 5 pcs. " 1 95  
 4 1/2 " " 2 00  
 3 1/2 " " 2 05  
 3 pcs. " 2 10  
 2 1/2 " " 2 15  
 2 " " 2 20  
 1 1/2 " " 2 20  
 1 pouce " 2 30  
**Clois coupé à froid :**  
 De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 40  
 1 pouce " 2 80

**Clois à froid par 100 lbs :**  
 1 pouce ..... 4 15  
 1 1/2 " ..... 3 65  
 1 1/4 " ..... 3 25  
 2 ct 2 1/2 " ..... 3 05  
 2 1/2 " ..... 2 90  
 3 à 6 " ..... 2 75

**Clois à quarts par 100 lbs**  
 1 pouce..... 3 65  
 " " ..... 3 40  
 1 1/2 " ..... 3 40

**Prix en gros**

**Clois à fover par 100 lbs :**  
 1 pouces..... 4 40  
 1 1/2 " ..... 3 90  
 1 1/4 " ..... 3 25  
 2 1/2 " ..... 3 05  
 2 1/4 " ..... 2 90  
 3 à 6 " ..... 2 75

**Clois d'acier**..... 10c en sus  
**Clois galvanisés**, par 100 lbs. \$9 25  
 Clois à ardoise " " 4 00  
 Clois à cheval No 7 " " 2 35  
 " " 8 " " 2 25  
 " " 9 et 10 " " 2 10

**Clois de br che :**  
 1 pouce, No 16..... net \$5 15  
 1 1/2 " No 15..... " 4 35  
 1 1/4 " No 14..... " 4 85  
 1 1/2 " No 13..... " 3 45  
 2 " No 12..... " 3 25  
 2 1/2 " No 11..... " 3 00  
 3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... " 3 00  
 5 à 6 " No 3 à 5 " 2 60

**Limes, râpes et tiers points :**  
 1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00  
 2me qualité, " " 60 0 00  
**Mèches de tarière**, esc " 60 0 00  
**Tarrières** escompte 40 0 00  
**Vis, à bois**, escompte..... 77 0 00  
**Boulons à voiture**, esc..... 70 0 00  
**Boulons à bandage**..... 60 0 00  
**Boulons à lisses**..... 70 0 00

**Métaux.**

**Cuivre.**

**Lingots**..... par lb \$ c. 0 12 0 13  
**En feuille**..... " 0 25 0 26

**Etain.**

**Lingots**..... 0 22 0 23  
**Barres**..... 0 23 0 24

**Plomb.**

**Saumons**..... par lb 0 03 0 03  
**Barres**..... 0 04 0 05  
**Feuilles**..... 0 05 0 05  
**De chasse**..... 0 06 0 06  
**Tuyau**..... par 100 lbs 5 25 5 5

**Zinc.**

**Lingots**, Spelter, par lb 0 05 0 06  
**Feuilles**, No. 8. 0 05 0 06

**Acier.**

**A ressort** par 100 lbs 3 00 3 25  
**A lisse**..... 2 25 2 50  
**American**..... 5 50 6 00  
**A bandage**..... 2 50 2 75  
**A pince**..... 3 25 3 50  
**Fondu** par lb 0 12 0 13  
**Poule**, ordinaire. 0 00 0 07  
**De mécanicien** 0 00 0 04

**Prix en gros**

**Fontes.**

**Siemens**..... par tonne 18 50 19 00  
**Coltness**..... 20 00 20 50  
**Calder**..... 19 00 19 50  
**Langloan**..... 19 50 20 00  
**Summerlee**..... 19 50 20 00  
**Gartaherrie**..... 00 00 19 00  
**Glenarnock**..... 0 00 00 00  
**Carnbroe**..... 18 50 19 00  
**Eglinton**..... 18 75 19 25  
**Hotts**..... 00 00 00 00  
**Canadienne**..... 17 00 17 50

**Fer en barres.**

**Canadien** par 100 lbs 1 75 1 85  
**Anglais**..... 2 25 2 30  
**Affiné**..... 2 55 2 65  
**De Suède**..... 3 75 4 00  
**De Norvège**..... 3 75 4 00  
**Lowmoor**..... 6 50 0 00  
 " en verge. 0 09 0 10

**Tuyau de fer.**

**Importé**, liste, esc..... 0 65 0 70  
**Canada**, net, la tonne... 33 00 35 00

**Feutillard.**

**A cercier**..... par 100 lbs 2 40 2 60  
**Double**..... 2 30 2 50

**Toles.**

**Noire**, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60  
 " 22 à 24, " " 2 30 2 40  
 " 26 par 100 lbs 2 40 2 50  
 " 28 par 100 lbs 2 50 2 60  
**Galvanisée** Morewood... 0 06 0 06  
 " Queen's head. 0 05 0 05  
**Etamée**, No. 21, 72x30 " 0 07  
 " No. 26, " " 0 08  
 " No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08  
**Rus-le**, Nos 8, 9 et 10, par lb. 0 11  
**Canada**, par boîte..... 2 45 0 00

**Fer blanc.**

**Coke I C** par boîte..... 3 35  
**Charbon de bois I C** par boîte.. 3 75  
 " I X " " 4 75  
**Pour chaq. X additionnel**-extra 1 00  
**Charbon de bois D C.**  
 " I C Bradley 5 75 6 00  
**Fer blanc terne**..... 7 00 7 50

**Matériaux de Construc ion**

**CIEMENTS**

**Ciment de Portland**..... 2 25 3 00  
**Pierre calciné**..... 1 80 2 00  
**Chaux, maçonne** p. 100 lbs 0 40 0 50  
**PLATRE POUR LA TERRE**  
**Le quart**..... 0 95 1 00  
**Au char**..... 0 00 0 95

**Prix en gros**

**BRQUES**

**De Montréal**..... 10 00 12 00  
**Du bord de l'eau**..... 6 00 8 00  
**Réfractaires**..... 22 00 26 00  
**Brique pressée**..... 25 00 35 00

**PEINTURES**

**Blanc de plomb " Crown "**  
 par 100 lbs..... 5 50 6 00  
**Blanc de plomb pur**, 100 lbs. 5 00 5 50  
 " No 1..... 5 00 5 50  
 " 2..... 4 50 5 00  
 " 3..... 4 25 4 50  
 " sec..... 5 50 6 00

**Rouge de Paris**, Red Lead 3 25 5 00  
**Rouge de Venise**, Anglais 1 75 2 00  
**Ocre jaune**..... 1 75 2 00  
**Ocre rouge**..... 1 60 2 00  
**Blanc de Céruse**..... 0 45 0 60  
**Peintures préparées**, gal... 1 00 1 20  
**Huile de lin cru**..... 0 58 0 60  
 " bouillie..... 0 61 0 62  
**Ess. de Térébenthine**..... C 48 0 49  
**Mastic par 100 lbs**..... 2 00 2 50  
**Papier goudronné**, la lb... 0 01 0 02  
**Papier feutre**, le rouleau 0 65 0 00

**VERRES A VITRES**

**United** 14 à 25. 1 30 à 1 40 50 pds.  
 " 26 40. 1 40 1 50  
 " 41 50. 3 25 3 40 100 pds.  
 " 51 60. 3 50 3 65  
 " 61 70 3 80 3 90  
 " 71 80. 4 30 4 40  
 " 81 85. 4 80 4 90  
 " 86 90. 6 30 6 40  
 " 91 95.....

**TUYAUX.**  
 (Escompte 50 p. c.)

**Tuyaux en grès :**  
 4 pcs. par longueur de 3 pd... \$0 45  
 6 " " " " 0 60  
 9 " " " " 0 90  
 12 " " " " 1 25  
 15 " " " " 2 10  
 18 " " " " 2 70

**Coudes ronds :**  
 4 pouces chacun ..... 0 75  
 6 " " " " 1 00  
 9 " " " " 1 75  
 12 " " " " 2 40

**Tuyaux de réduction :**  
 6 x 4 pouces chacun..... 1 40  
 9 x 6 " " " " 1 90  
 12 x 9 " " " " 2 75

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

**LETOURNEUX, FILS & CIE**

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

**UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.**



Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

**R. J. LATIMER**  
 592 rue St Paul, Montréal.

**CHS. DESMARTEAU**  
 Comptable, Auditeur et Commissaire  
 No 1598 rue Notre-Dame.  
 SPÉCIALITÉ :  
**REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.**

**BILODEAU & RENAUD**  
 COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,  
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.  
 Spécialité :  
**Règlement des Affaires de Faillites.**  
 Téléphone 2003.

**F. VALENTINE**  
 COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
**TROIS-RIVIERES.**  
 Renseignements confidentiels donnés au commerce.

**NAP. MATTE,**  
 Comptable, Auditeur et Liquidateur.  
 BUREAU :  
 Bâtisse de la Banque Nationale,  
 75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.  
 Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 672.  
 Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

**The JAMES ROBERTSON Co., limitée**

MARCHANDS DE METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé—PLOMB DE CHASSE. Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bur. aux : 144 RUE WILLIAM  
 Usines : coin des rues William et Dalhousie  
 MONTREAL.

**PRODUITS FRANÇAIS**

Quincallerie pour Bâtisses et Meubles

**OUTILLAGE.**

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois. Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

**ROYER & ROUGIER Freres**  
 Maison fondée en 1827.  
 9 PLACE DES YOSGES | 13 RUE SAINT JEAN  
 PARIS. MONTREAL.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Connection carrée ou fausse  
équerre:

	Prix en gros	Prix en gros simple doub.
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 "	1 50	1 90
8 x 6 "	1 80	2 10
9 x 6 "	2 10	2 75
9 x 9 "	2 10	2 75
12 x 9 "	3 00	4 00
12 x 12 "	3 00	4 00

Syphon: simple, double.  
4 pouces..... 1 40 2 00  
6 "..... 1 90 2 75  
9 "..... 2 75 3 30  
12 "..... 4 00 6 00

Tuyau à chemises:  
9 pouces, par pied..... 0 25  
12 "..... 0 40

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$8 00
Furnace do	6 00
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 1 pouces	do.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	2 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):  
Uni par 100 pieds..... 90 à 1 00  
Français la feuille..... 50 à 1 25  
Américain do..... 25 à 50  
Erable piqué le pied..... 04 à 05  
Noyer noir ondé do..... 04 à 06  
Acajou (mahogany) do..... 8 à

	do	2000	5.25	6.00
Scotch Grate	do	2000	5.25	6.00
Scot h Steam	do	2000	4.75	5.25
Vale Grate	do	2000	5	5.50
Welsh Anthracite	do	2000	5	6.00
Pictou	do	240		
Cap. Broton	do		3.60	
Glac Bay	do		4	
Sydney	do		4.00	
Reserve	do			
Charbon de forge	do	2000	6.25	6.50
Lohigh pour fond.	do		6.50	6.75
Coke par chaldron	do		6.75	7.00
" usage domestique	do		3.00	
" concassé	do		3.50	

Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Rouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Rouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois de Service

Prix en gros

Pin.				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	.....	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	.....	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	.....	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	.....	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	.....	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	.....	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	.....	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	.....	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	.....	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	.....	9 00 12 00
3 pces.	do	do	.....	9 00 11 00
do do. No. 2.	do	do	.....	6 00 8 00
Epinette.				
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	.....	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	.....	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	.....	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	.....	12 00 13 50
Pruche.				
1, 2 et 3 pces	do	do	.....	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3, 3 x 3 x 4—aux chars	do	do	.....	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	.....	1 80 2 00
2ème do	do	do	.....	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	.....	2 90 3 00
do XX	do	do	.....	2 40 2 50
do X	do	do	.....	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	.....	3 00
do 2ème do	do	do	.....	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	.....	2 90 3 00
do XX	do	do	.....	2 40 2 50
do X	do	do	.....	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	.....	1 75
Chargement en pin.				
de 16 à 21 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	.....	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	.....	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	.....	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	.....	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	.....	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	.....	23 00
Bois carré—pin.				
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	.....	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	.....	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	.....	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	.....	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	.....	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	.....	23 00
Chargement en pruche.				
de 17 à 31 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	.....	16 00
Charpente en épinette	do	do	.....	16 00
do en épinette rouge	do	do	.....	25 00 30 00

# PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Écoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 8 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 20 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux.

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

Franco par la maille sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste  
JOLIETTE, P. Q.

## LITIERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 P. tite Rue St-Antoine, coin Rue

St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

# 'ANCHOR'

## WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments en li-pensables au renouvellement du SANG et des TISSUS. Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEP-IE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies de Nerve—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence de Femmes.

L'Amalgrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang  
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y  
QUEBEC.

## THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES, HUILES,

PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

## CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

**PROPRIÉTÉS**  
ET  
**LOTS A BATIR**  
A Vendre  
Au Mois

Résidences  
d'Été

A Vendre  
ou à  
Louer

Prêts  
Négoiés  
aux  
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

**L.F. LAROSE** AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

**A VENDRE**  
PAR  
**J. N. BEAUDRY,**  
AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

**Batisse "Imperial," Chambre 18**  
Bell Tel. 2566.

**\$7,600** RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

**\$42,000** RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre, à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

**\$18,000** RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

**\$10,000** Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

**\$3,500** RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40 en bois et brique, 4 étages, 2 logements, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre,

**\$2,400** RUE PANTALEON, maison 40 x 26 en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

**\$1,100** A LONGUEUIL, rue Chambly, une maison en bois à deux logements, solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

**\$5,000** A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur deux rues, superficie 45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 volumes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 22 volumes, reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

**\$12,500** A LONGUEUIL, à vendre ou à échanger, cette splendide maison en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

**\$7,000** Rue St-Denis, près du carré St-Louis, maison en pierre et brique, 4 étages, 2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

**\$7,000** RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, u.e. maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Rue en arrière.

**\$7,000** La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint Paul et 69 rue des Commissaires.

**J. N. BEAUDRY,**  
AUDITEUR ET COMPTABLE.  
Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance. Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.  
Batisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.  
**VINCENT & DUFRESNE**  
ARCHITECTES  
Ingénieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fédéraux. Spécialité: sollicitateurs de Brevets d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.  
Bureau du soir: 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

**FRED. R. ALLEY**  
Achète, Vend et Échange  
— LES —  
**PROPRIÉTÉS**

Administration de Successions,  
Collection de Loyers,  
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal  
Téléphone 1251.

**R. A. MAINWARING**  
**Courtier d'Immeubles**

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine  
**MONTREAL**

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.  
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

**PROPRIÉTÉS**

Adressez-vous à

**JOHN JAMES BROWNE & SON**  
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,  
Règlement de pertes d'incendie

**ARGENT A PRETER**  
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

**L. BELANGER**  
— NOTAIRE —  
58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

**NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE**  
AU DEPOT DU C.P.R.  
St Louis du Mile-End  
— ET —  
Au SAULT AU RECOLLET

**A VENDRE**  
Quelques Jolis Blocs pour Subdivision  
A côté de la ligne,  
**DES LOTS DE \$550 A \$800**  
Sur la rue St-Laurent.

**ALBERT E. LEWIS**  
185 rue St-Jacques, Montréal.  
Téléphone 1942.

**La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.**

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu en son bureau, rue Saint-Jacques.

**MARDI, le 1er Mai prochain, à une heure p. m.**

pour la réception du rapport annuel et autres états et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre des Directeurs,

Hy. BARBEAU, Gérant

**JOHN MORRIS**  
**AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,  
Prêts sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

**J. A. GRENIER**  
Arpenteur-Ingénieur Civil  
SOLLICITEUR DE PATENTES  
107 Rue St-Jacques, - Montréal.

**DECORATION**  
d'Eglises,  
de Chapelles,  
Edifices  
Publics,  
Résidences  
Privées,  
Etc.

**D. A. BEAULIEU,** ARTISTE-PEINTRE  
DECORATEUR.

FABRICANT  
DE  
VITRAUX PEINTS  
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR  
DE  
TAPISSERIES.  
1936, rue Ste-Catherine, Montréal



**Ventes enregistrées**

Pendant la semaine terminée le 7 avril 1894

**MONTREAL EST**

**QUARTIER STE-MARIE**

Rue Fullum, No 263, maison etc. P. N. O. du lot 1463, terrain 64 x 214, 6 d'un côté et 214.9 de l'autre. La faillite James S. Thompson à Téléphore Auger; \$2,200 [36149].

Rue Notre-Dame, Nos 628 à 636, maisons en pierre et brique. P. du lot 1596, terrain de 18814 p. en superficie. La banque Ville-Marie à Edmond Robert; \$23,000 [36154].

Rue Harmony. Lots 1322 et 1317, terrains 43.8 x 87.6 et 42.7 x 87.6, respectivement, vacants. Narcisse Pirodeau à Pauzé et Lamouche; \$850.00 [36158].

Rue Plessis, Nos 101 et 103, maison en bois. Lot 359, terrain 23 x 101. George Beaudoin et autres à Daniel Couture; \$1,600 [36157].

Rue Lafontaine, No 326, maison en bois et brique. Lot 936, terrain 41 x 80. Philias Brousseau à Napoléon Casgrain; \$1,550 [36161].

Rue Lafontaine No 328, maison en bois et brique. Lot 938, terrain 41 x 80. Napoléon Casgrain à Marie Mathieu, épouse de Pierre Bénard; \$1,550 [36162].

Rue Plessis No 257, maison en bois et brique. Lot 907, terrain 40 x 113. Dolphis Désautels à Raphaël Lachapelle; \$2,000 [36171].

**QUARTIER ST-JACQUES**

Rue Ontario, No 1394 et rue St-Hubert, No 272, maison en pierre et brique. P. N. E. du lot 848-5, terrain 21.8 x 81. Israël O. Larivière et autres à Edouard Lefebvre de Bellefeuille; \$6,015 [36151].

Rue Jacques-Cartier, Nos 304 et 304½, maison en brique. Lot 899, terrain 20 x 67.3. Michel Malo à Augustin Messier; \$3,000 [36165].

**QUARTIER ST-LOUIS**

Avenue Laval, Nos 127 et 127a, maison en brique. Lot 902-21, terrain 24 x 72. Eugène Dubois à Flore Roy, veuve de Augustin Lorrin; \$6,700 [36139].

Avenue Laval, No 12, maison en pierre et brique. Lot 895-6, terrain 24.4 en front, 20.7 en arrière par 85. Magloire Oulmet à Marie Azilda, épouse de Julien N. Beaudry; \$6,400 [36144].

Rue St Dominique, Nos 514 et 518, maisons en brique. P. des lots 1015 et 1017, terrain 42.8 x 75. Mme Wallace Pell à Ovila Gagnon; \$6,250 [36145].

Rue St Elizabeth, Nos 59 et 61, maison en brique. Lot 201, terrain 38.7 x 56. Isaac Mendels à John Murphy; \$3,700 [36180].

Rue Drolet, Nos 48 et 50, maison en pierre et brique. Lot 902-79, terrain 24 x 72. Roch Magnan à Amable Seers; \$5,450 [36169].

Rue des Allemands, Nos 243 à 249, maison en brique. P. du lot 637, terrain 42 x 67. Le Shérif de Montréal à Albert Shippel; \$5,600 [36182].

**QUARTIER ST-LAURENT**

Rue Mance, No 83, maison en pierre et brique. P. centre du lot 169-40, terrain 21 x 97. James C. Wilson à James O'Shaughnessy; \$5,500 [36137].

Rue St Urbain, Nos 477 à 491a, maison en pierre et brique à 2 étages. Lot 19-83a et b, 84a et b, 85a et b, 86a et b, 87a et b, 88a et b, 89a et b, 90a et b, 91a et b, 92a et b, 93a et b, 94a et b, terrain de 25 x

123 chacun. La faillite James S. Thompson à Wm. Denoon et Wm. Ross; \$40,000 [36174].

**MONTREAL OUEST**

**QUARTIER ST ANTOINE**

Rue Chatham No 91, maison en bois et brique. La ½ N. O. du lot 284, terrain 23 x 103. Mm. veuve F. X. Lebrun à Jos. N. Archambault; \$2,500 [125405].

Rue Drummond No 57, maison en pierre et brique. Partie du No 1504-3 et 4, terrain 21.9 x 117.6, George T. Bishop à John Murphy; \$9,000 [125406].

**HOCHELAGA**

**QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE**

Rue St-Hubert Nos 981 et 983, coin Rachel. Lot 12-36a et 36b, terrains 24 x 85 chacun. André Desjardins à Frs. Xavier Lapierre; \$3,500 [51104].

Avenue Laval No 229, maison en brique. Lot 15-914, (avec p. de terrain dans le quartier St Louis), terrain 20 x 72. John James Cunningham à Michael Downes; \$2,600 [51121].

Rue St-Denis, No 645 (coin Rachel), maison en pierre et brique à 2 étages etc. Lot 15-423 à 427, terrains 25 x 95 chacun. Olivier Robert à Louis N. Dupuis; \$11,800 [51138].

Chemin Papineau, No 634, maison en bois et brique. Lot 1-417, terrain 25 x 118. Louis H. Peltier à Amable Coupal; \$1,000 [51142].

Rue St-André, Nos 1109 à 1115, maison en bois et brique, etc. Lots 10-67 et 68, terrains 24 x 94 chacun. Le Shérif de Montréal à Flora Douglas Clark, épouse de W. Copeland Finley; \$2,570 [51143].

Rue Rachel, No 231, maison en brique. Lot 8-56, terrain 23 x 100. Michel Galerneau à Wm Savage; \$2,000 [51182].

**QUARTIER HOCHELAGA.**

Rue Notre-Dame, No 380, maison en bois et brique. Lot 88, terrain de 3735 p. en superficie. La faillite James S. Thomson à Herménégilde Charbonneau; \$3,300 [51080].

Rue Préfontaine, Nos 12 à 16, maison, etc. P. du lot 74, terrain 42 x 50. Le Shérif de Montréal à John Bumbray; \$1,075 [51113].

Rue Notre-Dame, Nos 278 à 290, maison en bois et brique. P. du lot 72, terrain 60 x 100. Alexandre Hurtubise à Exilda Lavigne dit Tessier, épouse de D. P. Riopel; \$17,000 [51137].

Avenue Chicago. Lot 80-243-2 et 3, terrains 20 x 75 chacun, vacants. Jos. P. B. Casgrain à Olivier Fréchette; \$950.00 [51178].

**QUARTIER ST-DENIS**

Rue St-Denis. Lot 209-21 et 196-118 et 119, terrain 50 x 110, vacant. Théodore Delage à Joseph M. Wilson; \$1,651 [51083].

**QUARTIER ST-GABRIEL**

Rue Centre Nos 470 à 480, maison en brique. Lot 2614 et p. 2615, terrain 63.2 x 132 d'un côté et 139.2 de l'autre. Janet S. Cowan et Jane P. Cowan à Thomas Quintal; \$11,500 [51124].

Rue d'Argenson, maison nouvellement construite. ½ S. E. du lot 2625, terrain 38.8 x 49. Ferd. Riendeau à Alexis Côté; \$2,000 [51134].

Rue Chateauguay, ½ N. O. du lot 2625, terrain 38 x 50 vacant. Ferd. Riendeau à Rémi Guertin; \$500.00 [51135].

Rue du Jardin, No 16, maison en bois et brique. Lot 3075, terrain 21.4 x 85.3. Henri A. Bocquet à Frs. Prudhomme; \$900.00 [51136].

**MAISONNEUVE.**

Rue Girard. Lots 8-626 et 627, terrains de 25 x 117.6 chacun. Chas H. Letourneux à George Lamarre; \$587.50 [51075].

**COTE VISITATION**

Chemin Papineau, maison en bois et brique. Lot 163-87, terrain 40 x 115. Napoléon Fauvreau à Alfred Galipeau; \$1,200 [51102].

**MILE END**

Rue Stuart. La moitié nord du lot 137-248, terrain 21.3 x 75, vacant. Aldéric Paquette à Elizabeth Botte dit Beauséjour, épouse de Louis Dupras; \$225.00 [51178].

**MONTREAL ANNEXE.**

Rue St-Laurent. Lot 11-287 et p. de 226, terrain 40 x 34, vacant. Albert E. Lewis à Philomène Neveu, épouse d'Israël Charbonneau; \$1,008 [51119].

Rue St-Laurent. Lot 11-285 et p. de 286; et 11-283 et 284, terrain 85 x 84, vacant. Albert E. Lewis et autres à Israël Charbonneau; \$88.00 et \$840.00 [51120].

Avenue Van Horne. Lot No 35-176 à 178, terrain 105 x 100, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Alfred Houlé; \$2,000 [51146].

Rue St-Urbain. Lot 11-645, terrain 50 x 100. Joseph et P. Eugène Lepage à Paul Beautronc dit Major; \$2,000 [51172].

**STE-CUNÉGONDE**

Rue Ste-Antoine, maison en brique à six logements etc. Lot 386-114 et la ½ N. E. de 386-115, terrain 37.6 x 110. Jean Bte. Ouellette à Cordélia Martel épouse de Ferd. Morin; \$9,500 [51159].

**ST-HENRI**

Rue Barré, maison et dépendances. Lot 2211 et P. de 2212, terrain 75 x 90. Jos. Aubé à Israël Hébert dit Lecompte; \$8,250 [51097].

Rue Beaudoin, maison en bois et brique. Lot 1722-107, terrain 23 x 92. Louis Lavallée à Narcisse Blain; \$1,400 [51123].

**COTE ST-ANTOINE**

Voie de l'Atlantic et-North West. P. du lot 1414, terrain irrégulier, vacant. Mme James Howley à Chas. B. Falardeau; \$3,000 [51139].

Rue Sherbrooke. P. du lot 262, terrain 105 x 31 d'un côté et 45 de l'autre, superficie 3990 pieds, vacant. Claverling T. S. A. Peverley à la succession Sarah Richards veuve de Shippel; \$2,391 [51087].

Rue Lewis. Lots 1434-43 à 46, terrains 25 x 95.3 chacun, vacants. George F. Phelps à Edward Riel; \$2,666.72 [51090].

Rue Dorchester, No 1297, maison en pierre et brique. Lot 380-13, terrain 25 x 119.3 d'un côté et 118.7 de l'autre, superficie 2973 pieds. Benjamin Deslauriers à James Marshall; \$10,750 [51128].

**MONTREAL JUNCTION.**

Avenue Herald. Lot 140-34, terrain 50 x 83, vacant. J. J. Cook à Susanna Payne, veuve de Joseph Dier; \$484.00 [51086].

Avenue Herald. Lot 140-35 et P. de 140-35b, terrain 75 x 88. J. J. Cooke à Wm. S. Lingley; \$761.00 [51089].

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**

## Revue Immobilière.

Montréal, 12 avril 1894.

Un coup d'œil rapide jeté en passant en tramway ou en voiture dans les différentes rues de la ville suffit pour constater qu'il y a encore, à l'heure qu'il est, c'est-à-dire à la fin de la deuxième semaine d'avril, beaucoup de maisons à louer, beaucoup plus, de fait, qu'il n'y en aura de louées au 1er mai. Et c'est toujours dans la classe de logements moyens—de \$15 à \$20 par mois, que ce produit cet encombrement. L'on s'est acharné à bâtir des maisons dispendieuses et l'on a négligé les logements ouvriers; car les petits logements sont à peu près tous loués et l'on n'a eu aucune difficulté à renouveler les baux au même prix que l'année dernière.

La construction s'est concentrée surtout dans les quartiers St-Jean-Baptiste, St-Laurent, St-Antoine, St-Louis et St-Jacques. Le quartier St-Denis n'a pas encore pris l'élan auquel on s'attendait à la suite de l'annexion.

Les expropriations cette année vont mettre bas bon nombre de maisons, sur la rue Notre-Dame Ouest, sur la rue St-Jacques et probablement sur l'emplacement de la future gare de l'est. Ce sera de l'occupation pour les ouvriers de la construction, qui seront employés à reconstruire sur ces rues; de sorte que la crise pourra être un peu mitigée.

Voici que les propriétés des spéculateurs en banqueroute se vendent pour payer les créanciers; la plupart, d'ailleurs, sont rachetées par les créanciers hypothécaires. Deux ou trois propriétés de la faille James S. Thompson figurent dans la liste cette semaine.

Peu de ventes de lots à bâtir; ces lots ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED
Rue Harmony.....	11c
Avenue Chicago.....	31½c
Rue St-Denis (quartier St-Denis).....	50c
" Chatauguay.....	26½c
Maison neuve:	
Rue Girard.....	10c
Montreal Annexe:	
Rue St-Laurent.....	30c
Avenue Van Horn.....	20c
Côte St-Antoine:	
Rue Sherbrooke.....	60c
" Lewis.....	27½c
Montréal Junction:	
Avenue Herald.....	9c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie.....	\$32,750 00
" St-Jacques.....	9,015 10
" St-Louis.....	14,100 00

" St-Laurent.....	45,500 00
" St-Antoine.....	11,500 00
" St-Jean-Baptiste.....	23,470 00
" Hochelaga.....	22,325 00
" St-Denis.....	1,651 00
" St-Gabriel.....	14,900 00
Maison neuve.....	587 00
Côte Visitation.....	1,200 00
Mile End.....	225 00
Montréal Annexe.....	5,848 00
Ste-Cunégonde.....	9,500 00
St-Henri.....	9,650 00
Côte St-Antoine.....	28,207 72
Montréal Junction.....	1,245 00
Total.....	\$251,473 72
Semaine précédente.....	136,748 25
Ventes antérieures.....	2,078,894 60

Depuis le 1er janvier.....\$2,467,116.57

Semaine correspondante. 1893.....	\$462,365.46
" " 1892.....	231,133.72
" " 1891.....	190,081.12
" " 1890.....	203,231.39
" " 1889.....	126,387.71
" " 1888.....	217,233.64

A la même date 1893.....	\$2,909,340.69
" " 1892.....	4,041,077.08
" " 1891.....	4,614,792.04
" " 1890.....	2,818,355.77
" " 1889.....	2,754,685.09
" " 1888.....	1,379,218.15

Les placements sur hypothèques sont assez nombreux; mais ils ne se font plus que "sur propriétés complètement achevées," on voit cette condition jusque sur les annonces d'argent à prêter.

Il y a cette semaine deux prêts à 5 p.c. pour \$4,000 et \$10,000; cinq à 5½ p.c. pour \$2,500, \$3,000, \$4,000, \$5,500 et \$8,500. Un prêt de \$40,000 porté à 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$10,550
Assurances.....	50,000
Autres corporations.....	13,000
Successions.....	9,350
Particuliers.....	35,103
Total.....	\$118,003
Semaine précédente.....	102,014
Semaines antérieures.....	1,579,670

Depuis le 1er janvier.....\$1,799,687

Semaine correspondante. 1893.....	\$149,422
" " 1892.....	151,821
" " 1891.....	105,692
" " 1890.....	100,950
" " 1889.....	76,678
" " 1888.....	46,589

A la même date 1893.....	\$2,364,048
" " 1892.....	1,530,487
" " 1891.....	2,827,372
" " 1890.....	1,347,513
" " 1889.....	1,177,681
" " 1888.....	1,404,375

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 7 avril 1894.

Chez M CHAS. CHAUSSÉ, architecte.

Rue Guy. — Une maison (résidence) à 3 étages.

Couverture, Bourbonnière et La-pierre.

Chauffage, Drapeau et Savignac.  
Brique, E. Paquette.  
Enduits, E. Pelletier.  
Propriétaire, M. Jos. Marien.

Chez MM. Perrault, Ménard et Venne, architectes.

Rue St-Alexandre.—Une chapelle catholique.

Entrepreneurs généraux, Paquette et Godbout.

Propriétaires, Les Dames du Sacré Cœur.

## NOTES

M. Théo. Daoust, architecte, de Montréal, reçoit des soumissions pour la construction de deux maisons, à 2½ étages, formant chacune une résidence privée sur l'Avenue des Pins, pour M. Toussaint Deslauriers.

MM. Roy & Gauthier, architectes, de Montréal, reçoivent des soumissions pour une maison à 3 étages, façade en pierre, sur la rue St-Denis, pour M. J.-B. St-Louis.

Ils préparent aussi les plans pour un cottage, rue Sherbrooke, pour M. Anselme Labrecque.

MM. Perrault & Lesage, architectes de Montréal, reçoivent des soumissions pour la construction d'un bloc à 3 étages, comprenant quatre magasins et logements, rue Notre-Dame Ouest, coin de la rue Versailles; pour M. Laforest.

On discute en ce moment à St-Jérôme, Co. de Terrebonne, la question de l'emplacement où le collège sera reconstruit.

M. Philippe Doucet, fait construire à Somerset, une salle publique pour l'usage des différentes sociétés du village. On fait aussi ériger des pavillons pour les spectateurs sur le champ de courses du club de Plessisville.

Le conseil du comté d'Ottawa a obtenu du gouvernement fédéral la promesse d'une subvention pour la reconstruction du pont de Maria, sur l'Ottawa.

Le comité des chemins du conseil de ville de Montréal, a décidé de construire un égout en brique en remplacement de l'égout en bois actuel sur la rue Mignonne, entre les rues St-Denis et Sanguinet.

On dit que le Grand Tronc a l'intention de construire des usines à Lévis.



**HORMISDAS CONTANT,**  
Contracteur Plâtrier,  
475, Rue Leguachetiere, Montreal.

**LAMBERT & FILS,** Constructeur  
—129-131—  
Rue Berri, Montreal.

**EUSÈBE PAQUETTE,**  
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,  
264 Logan, Montréal.

**LABRECQUE & MERCURE,**  
Entrepreneurs-Menuisiers,  
37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL  
Téléphone Bell, 6323.

**THIBODEAU & BOURDON**  
No. 1203 Rue Ste-Catherine.  
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL  
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile, avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.  
Téléphone No 6039.

**PERRAULT, MESNARD & VENNE,**  
Architectes et Ingénieurs Civils  
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,  
MONTREAL.  
Téléphone 696.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**  
Architectes et Evaluateurs,  
162, Rue St-Jacques  
BLOC BARRON.  
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**  
Architectes et Ingénieurs  
17, Cote de la Place d'Armes.  
Téléphone Bell, 1869.  
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

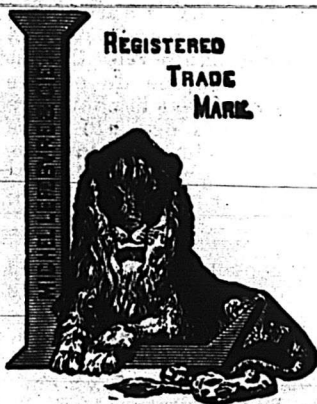
**J. B. RESTHER & FILS,**  
ARCHITECTES,  
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"  
107 rue ST-JACQUES, Montréal.  
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.  
**THEO. DAoust**  
(Ci-devant de Daoust & Gendron)  
Architecte et Evaluateur  
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.  
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

**R. MONTBRIAND**  
ARCHITECTE et MESUREUR  
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230  
MONTREAL.

**L. J. HERARD**  
— MARCHAND DE —  
Ferrerrie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.  
No. 26 rue St-Laurent.  
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés  
que le prix de l'abonnement est  
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits  
GARANTIES FRUITS ET SUCRE  
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisiers, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PÛRS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**

MONTREAL.

Négociants Industriels.

**Les SUCRES GRANULÉS,**  
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

**St. Lawrence Sugar Refining Co.**

**SONT PÛRS.**

**PAS DE BLEU.**

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de  
**Nos Sucres Granulés.**

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

**JOS. ROBERT & FILS**  
**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures  
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité: — Nous avons un **SÈCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.  
Téléphone: 6258.

**J. EMILE VANIER,**  
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)  
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR  
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.  
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

**G. DE G. LANGUEDOC**  
Ingénieur Civil et Architecte  
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.  
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

**J. S. CUTHBERTSON**  
**ENTREPRENEUR**

Carré du Beaver Hall

**N° 1**

**MONTREAL.**

## NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est fortement question de célébrer le jubilé de l'empereur d'Autriche par une exposition qui aurait lieu à Vienne en 1898.

L'Exposition de Bruxelles, projetée pour 1895, sera probablement retardée d'une année, pour ne pas nuire à celle d'Anvers qui a lieu cette année (1894).

Les magasins de Hull sont fermés à sept heures du soir deux fois par semaine, en vertu d'un règlement municipal.

La corporation de St-Hyacinthe a décidé de faire poser des plaques portant le nom des rues et des numéros aux maisons.

La ville de Hérat, la capitale de l'Alghanistan, est la ville qui a été détruite le plus souvent. Elle a été rasée et brûlée par les ennemis cinquante six fois.

Le Montana est assez vaste pour contenir toute la population du globe sans mettre plus de 15 personnes à l'acre. Qui donc prétendait que la terre ne serait bientôt plus en état de nourrir sa population ?

## Notes comm et indust

On est en train d'installer à Barrow un outillage pour la fabrication de barils en acier. Les plaques d'acier seront cintrées par pression hydraulique, à une température élevée, et les fûts soudés à l'électricité.

À l'assemblée annuelle des actionnaires de la St Lawrence Sugar Refining Co, les directeurs sortant de charge ont été réélus; ce sont MM. James Crathern, Robt Hampson, J. M. Douglas, W. R. Elmenhorst, A. Baumgarten et Théodore Labatt.

Un chemin de fer électrique à double voie de 62½ milles de longueur est à l'étude, en Algérie. Le projet comporte un tracé de Constantine à Oued Atmania, 28½ milles, et de Constantine à Mila, 38 milles. L'électricité sera fournie par la chute du Rummel qui se trouve à peu près à égale distance des deux extrémités de la ligne.

La législature de la Jamaïque vient d'adopter de nouvelles lois sur le tarif. Les taxes sont augmentées considérablement et les droits sur l'importation des liqueurs sont portés à un chiffre élevé.

Le rhum, venant des possessions anglaises, est porté à 12 s. 6 d par gallon; whiskey, 12 s. 6 d.

Un sénateur des Etats-Unis propose de construire un boulevard, avec deux voies pour les voitures et une allée plantée d'arbres au milieu pour les piétons, qui irait de New-York à San Francisco. Ce projet coûterait \$100,000,000 et donnerait de l'emploi à une foule de gens actuellement sans travail mais on ne voit pas bien quelle en serait, à part cela, l'utilité réelle.

Les journaux spéciaux d'Europe recommandent l'usage du pétrole pour la désincrustation des chaudières. Il suffit de mêler une demi-chopine de pétrole par 200 gallons d'eau dans la chaudière pendant plusieurs jours (de 2 à 10 jours suivant la quantité des incrustations) et, lorsqu'on la nettoie, on trouve les incrustations détachées par morceaux au fond de la chaudière.

La chambre de commerce de Sorel vient de faire comme suit l'élection de ses officiers:

Président, O. O. Paradis; vice-président, L. T. Trempe; secrétaire, W. L. M. Déry; trésorier, J. A. Proulx; conseil, C. Labelle, L. Lacouture, J. F. R. Latraverse, C. J. C. Wurtele, Ph. Beauchemin, L. S. Robitaille et Arthur Langlais.

Le marché des laines est très calme aux Etats-Unis, les manufacturiers de lainages n'achètent que très prudemment; les prix sont très bas, tellement même que l'on a essayé d'exporter en Angleterre où il paraît que l'on a trouvé un marché assez satisfaisant. Et c'est le moment que choisissent les employés de la Montréal Woolen Mills pour se mettre en grève.

Nous avons déjà signalé la peau de lapin ou de lièvre comme article de commerce possible. Voici les cours de cet article à Paris, d'où on exporte aux Etats-Unis, ce que nous pourrions faire mieux que les Français:

	Par 104 pièces
Peaux de lapin, forts d'été	\$7,00 à \$9,00
“ “ de saison	13,00 à 16,00
“ “ domestique	— 5,00 à 6,00

Un projet de loi déposé à la Chambre des députés en France par le groupe de députés qu'on appelle "socialistes chrétiens," prescrit que le protêt des billets au-dessous de 200 francs (\$40.) ne pourra être fait que le lundi suivant la date de l'échéance, à midi. Le but serait d'éviter les frais de protêt aux ouvriers signataires de ces billets dont la paie est faite le samedi soir.

À la réunion des membres de la chambre de commerce du district de Gaspé, tenue à Percé, le 14 mars dernier, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:

T. E. Hyman, de Wm Hyman & Sons, président.

James Baker, de J. & W. Baker, vice-président.

Jos. X. Lavoie, secrétaire.

Geo. P. Fauvel, de John Fauvel & Cie, trésorier.

Membres du conseil: Geo. Romeril, William Fauvel, M. P., Thomas C. Savage, Robert Lindsay, J. J. Lowndes, A. T. Carter, Chs G. Labas.

M. T. E. Hyman, président de la chambre de commerce, a été le même jour élu préfet du comté.

## PETITES NOTES.

La digue ou brise-lames de Cherbourg est un des ouvrages d'art les plus hardis que l'on connaisse.

Les arrivages d'œufs frais à New York, la semaine dernière, ont été de 4,226,720 douzaines, soit 50,720,640 œufs. Le prix

a été de 3½ plus bas que celui de la semaine correspondante de 1893.

D'après les règlements du Board of Trade de Londres, les capitaines de la marine marchande anglaise sont tenus de faire prendre chaque homme de leur équipage, du mousse à l'officier, une once fluide de jus de limon (*lime juice*) par jour et ils sont responsables de l'absorption de cette dose par leur équipage, tout refus de la prendre devant être consigné sur le registre du bord.

Nous retrouvons dans une revue publiée il y a quelques années, un moyen simple et très pratique pour le nettoyage des lampes.

Le charbon, y est-il écrit, qui se dépose sur les brûleurs et les porte-mèches des lampes, doit être enlevé au moins une fois par mois. Pour cela, mettez dans une pinte d'eau un morceau de cristal de soude gros comme une noix, trempez-y vos becs de lampes et placez sur le feu. Au bout de cinq minutes d'ébullition, rincez à l'eau fraîche et vos becs seront comme neufs.

Un moyen d'empêcher les lampes de fumer est de tremper les mèches, dans du vinaigre fort et de les faire bien sécher avant de s'en servir; on est tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé.

## EPICERIES.

Lorsque les temps sont durs, les gens comprennent que vingt-cinq cents dans leur poche achètent plus d'épicerie qu'une piastre dans la poche d'un autre.

La Russie a importé de Chine, par mer, l'année dernière, 26,000 tonnes de thé, dont 3,000 tonnes par un navire anglais et 23,000 par des navires russes.

Les fabricants de vinaigre ont envoyé une délégation à Ottawa pour protester contre le changement des droits sur le vinaigre.

Les Etats Unis achètent à peu près toute la récolte de vanille de Tahiti; ils en importent de 20,000 à 25,000 livres par année. Le prix varie considérablement, mais il ne descend guère au dessous de \$1,00 la livre.

On demande aux autorités que cela concerne si la vente des boîtes de thé qui peuvent contenir des présents de plus ou moins grande valeur, n'est pas en contravention avec la loi sur les loteries.

Les Anglais se sont mis à importer de la Lager Beer des Etats-Unis en concurrence avec l'article allemand. Beaucoup des grands restaurants tiennent de la Lager Beer de Milwaukee et de St-Louis, en bouteilles et l'on prétend qu'il est de mode parmi les élégants de boire de la bière Yankee.

Voilà le moment de faire le nettoyage du printemps, qu'il soit complet et minutieux, descendant à la cave, d'où les restes des légumes hivernés devront être enlevés avec soin, avant qu'ils aient le temps d'entrer en fermentation. Les rayons devront être nettoyés de la poussière de charbon etc., les vitrines renouvelées de leurs garnitures, une nouvelle couche de peinture mise où il y en a besoin etc.